



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

*_*_*_*_*_*



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE « ESPACES, CULTURES ET
DEVELOPPEMENT »

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

FORMATION DOCTORALE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

MEMOIRE DE MASTER-RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE

OPTION : PSYCHOPATHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE CLINIQUE

SUJET :

ETUDE DES RELATIONS PSYCHOAFFECTIVES
ENTRE ADOLESCENTS ET PARENTS DANS LES
VILLAGES D'ENFANTS SOS D'ABOMEY-CALAVI
ET DE DASSA-ZOUMÉ

Réalisé par :

ATIMBA Pierre

Sous la direction de :

Gabriel C. BOKO, Professeur Titulaire de
Psychopédagogie, FLASH/UAC

et

Rogatien C. SEGLA, Maître-Assistant de
Psychologie, FLASH/UAC

Soutenu publiquement, le lundi 14/03/2016 devant le Jury composé de :

Président : **Gabriel C. BOKO**, Professeur Titulaire de Psychopédagogie, FLASH/UAC

Rapporteur : **Rogatien C. SEGLA**, Maître-Assistant de Psychologie, FLASH/UAC

Examineur : **Cyriaque S. C. AHODEKON**, Maître de Conférences des Universités
(CAMES)

Mention : Bien (15/20)

SOMMAIRE

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES.....	iv
RESUME / ABSTRACT.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : FONDEMENTS THEORIQUES ET CADRE D'ETUDE DE LA RECHERCHE.....	3
CHAPITRE 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	22
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS DE RECHERCHE.....	32
CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	43
CONCLUSION.....	68
BIBLIOGRAPHIE.....	70
ANNEXES.....	vi
TABLE DES MATIERES.....	xii

DEDICACE

In memoriam

A mon feu frère Sergent **NANGBAÏ ATIMBA.**

AUSSI À MES GÉNITEURS :



Ma mère **DJARIATOU ALASSANE,**



Mon Père **EMMANUEL ATIMBA.**

REMERCIEMENTS

Nos sincères remerciements vont à l'endroit de :

- ✓ notre directeur de mémoire, le Professeur **Gabriel C. BOKO**, pour sa disponibilité, sa rigueur scientifique, ses multiples conseils au cours de la réalisation de ce travail ;
- ✓ tous les responsables administratifs et pédagogiques de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire (EDP) et de l'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education de la FLASH, qui ont œuvré inlassablement pour notre formation ;
- ✓ notre co-directeur de mémoire, le Docteur **Rogatien C. SEGLA**, pour la pertinence de ses orientations lors de nos recherches ;
- ✓ monsieur **Salimane ISSIFOU**, Directeur National de SOS Villages d'Enfants Bénin et ses collaborateurs : les Directeurs de Programmes des Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé ;
- ✓ tous les adolescents et parents SOS rencontrés lors de notre recherche ;
- ✓ notre père, **Emmanuel ATIMBA** et notre mère **Djariatou ALASSANE** pour l'éducation qu'ils nous ont donnée et pour nous avoir scolarisé.

Nous témoignons enfin notre reconnaissance à tous les frères, amis et camarades qui n'ont ménagé aucun effort pour nous accompagner même dans les sentiers tortueux de la recherche. Qu'ils trouvent dans la réalisation de ce travail le couronnement de leurs soutiens et l'expression de notre gratitude.

SIGLES

CEG	:	Collège d'Enseignement Général
CPFSOS	:	Coordonnateur Programme Famille SOS
EPHG	:	Ecole Primaire Hermann GMEINER
ESMA	:	Ecole Secondaire des Métiers d'Arts
PFSOS	:	Programme Famille SOS
PFO	:	Programme Famille d'Origine
VESOS	:	Village d'Enfants SOS
SOS	:	Societas Socialis (organisation sociale)

RESUME

Le présent travail contribuera à l'amélioration de la prise en charge psychoaffective des enfants en général et en particulier des adolescents, par leurs "parents" dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.

Dans une approche descriptive basée sur l'analyse du contenu, nous avons établi et apprécié de façon transversale les relations psychoaffectives entre adolescents et parents SOS et les facteurs de conflits susceptibles de les conditionner.

La méthodologie de travail adoptée est basée sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Elle a conduit à opérer des observations directes et à mener des entretiens auprès de dix (10) adolescents, dix (10) mères SOS, trois (03) éducateurs de jeunes, et deux (02) papas SOS. Les résultats ont révélé que :

- les enfants et adolescents dans les VESOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé sont éduqués de la même manière que ceux de familles naturelles ;
- les relations psychoaffectives entre adolescents et parents SOS sont complexes et constamment faites de conflits ;
- la mauvaise gestion des conflits entre adolescents et parents SOS a de fâcheuses conséquences sur la famille et la société.

Mots clés : adolescent, parents, relation, psychoaffectif.

ABSTRACT

The present research work contributes to the improvement of the psycho affective care taking of children in general and particularly the adolescents by their parents in the SOS children's villages of Abomey-calavi and Dassa-zoumé.

In a descriptive approach based on content analysis, we have established and appreciated in a transversal way, the psycho affective relations between SOS adolescents and SOS parents and the conflicting factors likely to condition them.

The general method of this study is based on documentary research and field survey. We were taken to conduct direct observations and to interview ten (10) SOS adolescents, ten (10) SOS mothers, three (03) SOS youth leaders and two (02) SOSCV fathers. The findings of the study have shown that:

- The children and adolescents in the SOSCV of Abomey-calavi and Dassa-zoumé are educated the same way as those living in their biological families;
- The psycho affective relations between SOS adolescents and SOS parents are complex and constantly conflicting;
- Finally, the wrong management of the conflicts between SOS adolescents and SOS parents has troublesome consequences on the family and the society.

Keywords : adolescent, parents, relation, psycho affective.

INTRODUCTION

La famille, première forme de société humaine, est la cellule originelle où tout homme acquiert la formation de sa personnalité. En tant que telle, la famille est le premier espace où le jeune enfant fait ses premières expériences relatives à l'éveil de sa conscience morale orientée vers le savoir-vivre et l'établissement de ses relations sociales.

Malheureusement, tous les enfants n'ont pas la chance de vivre et de grandir auprès de leurs parents biologiques, afin de jouir pleinement de cette faveur naturelle. Plusieurs raisons expliquent cette situation : parents décédés ou parents atteints de maladies incurables, ayant des difficultés familiales liées à des questions économiques et sociales, ou encore parents ayant fui leurs responsabilités avec comme résultat, l'abandon des enfants.

L'adolescence, phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte, représente une étape importante dans la construction de la personnalité du futur adulte ; elle est caractérisée par de profondes mutations physiques et psychiques. C'est une période marquée entre autres par la remise en cause des normes parentales. Dès lors, l'adolescent cherche à briser les liens familiaux car la sécurité familiale devient insécurité pour lui et il a besoin de soutiens extérieurs¹.

Ce changement brusque ne laisse pas les parents indifférents. Déstabilisés, surpris et surtout furieux de se voir déchus du rôle qui aurait pu être le leur pendant de longues années, ils n'arrivent plus à gérer convenablement les désirs d'épanouissement et de liberté de l'adolescent. Il émerge alors entre les parents et les adolescents une opposition dont les conséquences nous interpellent. Recherchant plus de liberté, dans une réaction de révolte et désormais sans autorité parentale, l'adolescent fera très tôt son entrée dans la délinquance juvénile, la paresse, la dépression, le

¹ F. DOLTO, C. TOLITCH (1989), *Paroles pour les adolescents ou le complexe de Homard*, Edition Hatier, Paris, 159p.

suicide². Cette situation prend une allure inquiétante au sein des familles dans les grandes villes en particulier et dans la société en général.

Face à de tels faits dans la société, les institutions de prise en charge ont vu le jour et essaient de donner à ces enfants des conditions acceptables pour une bonne intégration dans la société. Dans cette logique, SOS Villages d'Enfants se propose de combler ce vide affectif et éducatif filial, en donnant aux enfants se trouvant dans cette position, une mère, des frères et sœurs, une maison et un village. Cette organisation de prise en charge à long terme des enfants, donne à chacun d'eux, un substitut de géniteur ou de famille. Ainsi, chaque enfant qui entre au Village d'Enfants SOS passe son enfance et son adolescence dans une maison familiale qui devient la sienne.

Un tel état de choses interpelle assurément le psychologue qui se doit de réfléchir sur l'état actuel des relations entre parents et adolescents. C'est ainsi que dans cette étude, nous nous interrogeons sur la nature des relations psychoaffectives entre adolescents et parents de substitution dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé, puis sur les conséquences psychologiques liées à la relation conflictuelle entre les deux parties.

Pour ce faire, deux axes majeurs de réflexion ont été retenus pour cette étude. Le premier est consacré à la contextualisation de la recherche, le deuxième aborde les relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé à travers la présentation et l'analyse des résultats de l'observation et de l'entretien individuel du groupe cible dans une perspective de formuler des suggestions pour améliorer les relations psychoaffectives entre adolescents et parents.

² A. MOHAMED (2001), *Vivre son adolescence à la croisée de deux cultures : entre crise identitaire, rupture, délinquance et galère ?* VEI Enjeux, N° 126, 213p.

CHAPITRE 1 :

FONDEMENTS THÉORIQUES ET CADRE D'ÉTUDE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre pose la problématique et les objectifs qui justifient le choix de ce sujet relatif aux relations psychoaffectives entre les adolescents et leurs parents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé. Il aborde ensuite la clarification conceptuelle pour aboutir aux théories explicatives en passant par la justification du choix du sujet puis le cadre de l'étude.

1.1. Présentation du cadre théorique

1.1.1. Problématique

L'adolescence est une période durant laquelle ce que l'adolescent pense avoir acquis de ses parents peut, du jour au lendemain, être remis en cause. C'est une période de ruptures d'expériences inattendues, sources d'angoisse pour les parents qui entendent maintenir la souveraineté de l'éducation en famille. Face à ces changements, l'adolescent acquiert une identité à l'opposé de ce que les parents souhaitent lui donner, sous le couvert de leur propre éducation. Il s'aventure alors sur les chemins d'une mauvaise éducation. F. DOLTO utilisait l'expression de « *complexe du homard* » pour qualifier les bouleversements que connaissent les adolescents. Pour elle, « *Les homards, quand ils changent de carapace, perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense, le temps d'en fabriquer une nouvelle. Pendant ce temps-là, ils sont très en danger. Pour les adolescents, c'est un peu la même chose* »³.

Au cours de cette évolution, depuis des décennies, les relations entre parents et adolescents apparaissent très conflictuelles et se répètent avec une grande régularité. Au sein de ce vaste conflit qui rend difficiles les relations entre les adolescents et leurs parents à travers les générations, l'environnement familial représente un facteur essentiel. De plus, l'isolement social des adolescents constitue une autre préoccupation pour les parents. Toutefois, la mobilité accrue et les cas de séparation des parents font que les adolescents ne peuvent plus compter sur les proches parents pour traverser les situations difficiles. Ainsi, lorsque la tension monte et qu'il n'y a personne vers qui aller pour obtenir de l'aide et des conseils afin de désamorcer la crise,

³ Op. cit (1).

l'adolescent est confronté à une déroute dont les conséquences handicapent l'éclosion de son destin.

Or, la population adolescente constitue un capital humain et une relève très importante pour le développement d'un pays. Une autre remarque est le fait que l'adolescence reste une période singulièrement complexe où les relations mettant aux prises adolescents-parents et société demeurent inextricables. Au cours de cette période, la jeune fille ou le jeune garçon cherchent à se faire une identité, seule façon pour eux de s'affirmer. Il devient pour chacun d'entre eux vital de se défaire des liens qui les avaient unis à leurs parents, car rester dans la sécurité que la famille garantit, devient une grande insécurité. Ainsi, naissent des remises en cause permanentes des valeurs et normes parentales dues à l'émergence du sens critique, de l'affirmation de soi et de perfection vers laquelle l'adolescent se sent capable de tendre.

C'est pourquoi, les autorités et les institutions nationales et internationales font de leur préoccupation la prise en charge éducative et psychoaffective des enfants. Dans ce contexte, aux Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé, une organisation de prise en charge à long terme des enfants abandonnés ou orphelins vient, de fait, soutenir cette tranche d'âge difficile à gérer, par le biais des parents de substitution : mamans, papas et éducateurs. Dans ce mode particulier de vie familiale, seul le transfert positif entre mère SOS et enfant, dès l'admission, favorise l'adaptation à cet environnement qui devient désormais celui de l'adolescent. Malgré cet effort d'attachement filial, il n'est pas rare de voir les adolescents présenter des troubles comportementaux, tels que les violences verbales à l'encontre de leurs mères substitutives, des troubles de conduite, l'échec scolaire, l'hyperémotivité, l'inattention, la dépression, l'anxiété, les exigences excessives et notamment un problème d'estime de soi.

A y voir de près, il s'observe des conflits et des comportements déviants dans les relations entre adolescents et parents de substitution. L'observation de ces conflits tient lieu de constats alarmants qui suscitent en nous plusieurs interrogations.

En quoi consistent les relations qui existent entre adolescents et parents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé au Bénin ? Les troubles comportementaux que présentent certains adolescents dépendent-ils de leur encadrement ou d'une relation psychoaffective déficiente ? Quels types de relations les uns ou les autres aimeraient voir exister et quels en sont les fondements ?

C'est à ces préoccupations que tentera de répondre la présente étude intitulée « **Etude des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les Villages d'Enfants SOS Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé au Bénin** ».

Des objectifs de travail ont été formulés en vue d'orienter la recherche sur le terrain.

1.1.2. Objectifs de recherche

Les objectifs de cette recherche prennent en compte deux points, à savoir l'objectif général et l'objectif spécifique.

➤ **Objectif général :**

Contribuer à l'amélioration de la prise en charge psychoaffective des enfants en général et en particulier des adolescents, par leurs parents dans les villages d'enfants SOS.

➤ **Objectifs spécifiques :**

- ✓ décrire le processus de prise en charge des enfants et adolescents dans les Villages d'Enfants SOS du Bénin ;
- ✓ identifier les facteurs conflictuels dans les relations adolescents et parents, puis les principaux risques d'évolution psychopathologique aux Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé ;
- ✓ analyser les relations psychoaffectives entre adolescents et parents puis suggérer des pistes de solutions pour l'amélioration desdites relations dans les Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.

De ces objectifs, il découle des hypothèses.

1.1.3. Hypothèses de recherche

Les hypothèses s'énoncent en ces termes :

- Les enfants et adolescents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé sont éduqués de la même manière que les enfants de famille naturelle.
- Les relations psychoaffectives entre adolescents et parents SOS sont complexes et constamment faites de conflits.
- La mauvaise gestion des conflits entre adolescents et parents SOS a de fâcheuses conséquences sur la famille et la société.

1.2. Justification du choix du thème

L'adolescence, d'une façon générale, est la période où le sujet ressent une impression de dépaysement et, du coup, devient autre que ce qu'il a été jusque-là. Pour G. BOKO (2009), « *la rupture avec le passé est quasi systématique ; c'est le moment où les jeunes se sentent étouffés dans le milieu parental et décident de s'en aller (même sans ressource). Tout conseil de la part de l'adulte leur apparaît comme une entrave à leur liberté* ». Ainsi, c'est une phase très conflictuelle où l'adolescent a du mal à se reprendre pour s'améliorer en fonction des reproches qui lui sont faits par l'adulte, lesquels lui paraissent comme des harcèlements. Très fermés ou hostiles à ces reproches qui tiennent lieu de remarques, certains adolescents en arrivent aux troubles psychologiques voire comportementaux. A ce titre, lors de nos stages pratiques au Centre National Hospitalier Universitaire Hubert K. MAGA, nous avons noté qu'un nombre important d'adolescents sont reçus au service de psychiatrie pour des troubles psychologiques et comportementaux tels que les tentatives d'autolyse, les fugues, les prises de drogues, les dépressions, etc. A ce constat, il faut ajouter les observations faites dans les villages d'enfants SOS par rapport aux comportements des adolescents, et surtout les nombreuses plaintes formulées par les mamans SOS, enseignants au sujet de cette tranche d'âge.

De même, dans le courant de notre travail au Village d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et des visites effectuées au Village d'Enfants SOS de Dassa,

il a été par ailleurs constaté qu'il n'y a de jours où les mamans ou tantes, les éducateurs de jeunes et même les adolescents ne viennent se plaindre auprès du Psychologue, du Conseiller National de la Communauté de Jeunes ou encore du Conseiller Pédagogique National : les parents posent des problèmes tantôt liés aux attitudes inexplicables des jeunes, tantôt à leurs faibles performances scolaires, tantôt à leurs comportements peu acceptables, les adolescents pour leur part dénoncent les rigueurs, l'incompréhension, le manque d'affection et d'écoute de leurs parents.

C'est fort de ces constats qu'à travers ce sujet, nous expliquerons d'une part la prise en charge de l'adolescent, les pathologies liées à des relations conflictuelles de cet âge et leurs conséquences sur la vie future et, d'autre part, faire des suggestions pour des relations stables et satisfaisantes dans les villages d'enfants SOS.

1.3. Revue de littérature.

Selon J. MELGOSA (2000), les filles et garçons changent lorsqu'ils arrivent à l'adolescence. Il s'agit d'un changement qui les rend assez perplexes vis-à-vis des parents et adultes qu'ils côtoient. De plus, c'est l'âge où se manifestent les plus grands bouleversements psychologiques de toute la vie, accompagnés aussi de variations significatives dans le domaine de l'affectivité, de l'émotivité et dans les relations. Elle se caractérise particulièrement par les changements physiologiques de l'âge. Cette période s'accompagne d'un développement intellectuel significatif. L'adolescent se sent de plus en plus capable de penser par lui-même, de raisonner, d'identifier les inconsistances et d'argumenter.

A tout cela vient s'ajouter le délai que la société et le système éducatif imposent aux jeunes pour se préparer à leurs professions, ce qui enrichit cette étape de la vie aussi bien qu'il l'alourdit. C'est pourquoi, les parents et les éducateurs s'impatientent, car ils voudraient que la tempête qui l'accompagne passe le plus vite possible.

Cet intérêt porté à l'adolescence s'explique par la nécessité de la prise en compte de la formation de sa personnalité à travers de très bonnes relations

parentales, évitant ainsi les conflits affectifs, un excès de timidité et d'agressivité qui peuvent empêcher d'actualiser son potentiel.

Par ailleurs, S. FREUD (1962) dans sa théorie sur la problématique pubertaire a défini l'adolescence comme le rétablissement des pulsions sexuelles perdues depuis l'enfance. Selon cet auteur, pour comprendre les réactions affectives d'une personne, en particulier de l'adolescent, il faut tenir compte de son passé comportemental le plus lointain et le plus profond. Ainsi pour lui, les expériences émotives les plus déterminantes pendant l'enfance et l'adolescence, sont associées à l'investissement de la libido en relation avec les zones érogènes du corps : bouche, anus, organes génitaux, seins, pieds et mains, nombril. La façon dont l'entourage de l'enfant réagit à son comportement du moment entraîne des conséquences profondes dans la mesure où les problèmes mal résolus, refoulés dans l'inconscient donnent naissance plus tard à des névroses. C'est dire donc que les difficultés liées aux relations psychoaffectives entre adolescents et parents prennent naissance dès les premières années de vie de l'enfant.

Cette analyse de Freud renvoie aux phénomènes fondamentaux qui concernent la construction de la personnalité qui s'édifie en un « moi », tentant de trouver son équilibre entre le « ça », tendance instinctive et pulsionnelle, et le « surmoi » valeurs, exigences sociales et éducation parentale. Il appartient donc aux parents et éducateurs de reconnaître les pulsions, de canaliser leur expression parfois excessive et d'aider chaque adolescent à trouver progressivement la solution à ses problèmes selon les modalités d'adaptation qui confortent leur moi.

Le mérite de cette théorie freudienne sur la pédagogie réside dans le fait qu'elle permet aux parents et éducateurs de comprendre que l'adolescent est à la recherche d'un équilibre constant entre ses pulsions instinctives et les valeurs qui lui ont été transmises pendant son éducation. Derrière la bienséance sociale, chaque adolescent a toute une vie affective à gérer, parfois avec difficultés. C'est pourquoi au cours de cette période de la vie, les parents doivent observer leurs enfants adolescents et être attentifs à ces phénomènes relationnels.

Pour E. Erikson (1968), cette période de la vie est le moment où le jeune tente de répondre aux questions suivantes : Qui suis-je ? A quoi vais-je me consacrer ? Est-ce que j'accepte ou non les idées de la génération antérieure ? Il s'agit de la période de la recherche de l'identité personnelle. Pour lui, les uns résolvent le problème plus facilement, d'autres mettent des années. Ainsi dans ses recherches, il s'est intéressé à la relation entre enfant et parent et affirme qu'il est important de comprendre que la qualité des relations parents et enfants à l'adolescence est liée à la qualité de ces mêmes relations avant l'adolescence, et que l'adaptation pendant l'adolescence est liée à l'adaptation pendant l'enfance.

De la même façon, bien que l'adolescence marque une période au cours de laquelle la cristallisation de l'identité constitue le principal défi, le développement de l'identité commence à la naissance et se prolonge toute la vie en s'inspirant des valeurs culturelles reçues par l'éducation. Cette réflexion d'Erikson nous amène à faire constater à travers cette étude que seul un développement positif de l'enfant aboutit à une grande cohérence dans le fonctionnement de la personne, à sa capacité de se percevoir et de percevoir autrui. L'adolescent a besoin à ce moment de parents avertis, solides et compréhensifs. C'est dire que l'adolescence introduit une période de transition importante au niveau des attentes quant aux rôles familiaux et sociaux, ajoutée à un accroissement de la diversité et du degré d'intimité des relations sociales.

Allant dans le même sens, H. WALLON (1976) constate que dans les relations éducatives et psychoaffectives des enfants et adolescents avec les parents, la vie émotionnelle est le facteur décisif de la construction de la personnalité. L'activité cognitive émerge de la vie affective. L'émotion est le moyen initial de communication de l'enfant par ses postures, mimiques et attitudes. C'est ainsi qu'il peut agir sur les autres. Il fait remarquer que l'adolescent fonctionne avec des sensations agréables et désagréables devant les objets qui l'entourent.

DOLTO (1989) quant à elle, a cherché à comprendre les conflits qu'engendre cette tranche d'âge dans le milieu familial et social. A travers une analyse approfondie des relations éducatives et psychoaffectives entre

adolescents et parents, elle parvient à la conclusion que l'adolescent refuse souvent les conseils d'un père ou d'une mère, mais écoute un ami.

C'est pourquoi, elle invite les parents à exercer sur leurs enfants le contrôle nécessaire, toujours accompagné d'un soutien affectif inconditionnel.

Partant de ces recherches et voyant que la base des comportements inadéquats des adolescents dépend d'une part de l'éducation, M. LENA (1981) dans *l'esprit de l'éducation* invite les acteurs et surtout les parents à savoir que : inculquer des mœurs, transmettre une tradition, c'est aussi ouvrir à chacun un passé qui n'est pas le sien, c'est greffer sa subjectivité sur une sève plus riche, déjà longuement travaillée par l'histoire. C'est faire entrer un enfant dans le consensus spirituel qui le déborde de toutes parts et l'universalise.

Par conséquent, les parents doivent changer leurs méthodes au sujet de la discipline, surtout s'ils ont maintenu jusque-là une ligne autoritaire ou laxiste. C'est le moment de parler à l'adolescent et surtout de l'écouter. C'est l'heure d'arriver à des accords, de lui concéder peu à peu sa liberté. D'être humble, en évitant de se croire infaillible, d'exprimer aux adolescents un amour sincère, authentique et désintéressé. Cette affection véritable, qui n'est pas seulement sentimentale, est le vrai fondement d'un nouveau style de vie dans les relations entre adolescents et parents. Chaque famille a des attentes différentes. A partir de là, l'adolescent doit pouvoir compter sur une liberté d'action.

Plusieurs chercheurs ont ainsi réfléchi sur l'adolescence mais aucun, à notre connaissance, ne s'est intéressé de façon spécifique aux relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les villages d'enfants SOS Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé au Bénin.

1.4. Clarification conceptuelle

1.4.1. Adolescence/Adolescent

Selon le dictionnaire Le Robert (2001), l'adolescence est en fait « l'âge qui succède à l'enfance et précède l'âge adulte (environ de 12 à 18 ans chez les filles, 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la puberté ».

De même si l'on envisage cette période selon les données psychanalytiques, on peut définir l'adolescence comme « *une période au cours de laquelle, sous l'effet de la maturation sexuelle, dans ses aspects biologiques, psychologiques et sociaux, le sujet procède au remaniement de l'image de lui-même et des autres, et du système relationnel de son moi avec le milieu, jusqu'à l'organisation définitive de sa personnalité. Du point de vue social, c'est la période au cours de laquelle le sujet abandonne progressivement ses positions infantiles vis-à-vis des autres membres du groupe, parvient à une perception et à une acceptation de la réalité qui lui permettent d'être admis à égalité par les autres membres du groupe* » (A. HAIM cité par A. et G. AKOKA, 1971).

Nous retenons pour finir, que l'adolescence peut être définie dans cette étude comme la période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. C'est aussi une phase au cours de laquelle on constate un développement physiologique, psychologique, puis la construction de la personnalité de l'enfant et les remises en cause des normes sociales.

L'adolescence peut être scindée selon ALVIN (1983) en trois étapes : un début, un milieu et une fin. Cette représentation schématique qui sera considérée dans cette étude permet de donner d'autres repérages à la dynamique adolescente riche en phénomènes et événements parfois extraordinaires.

- Le début de l'adolescence est généralement situé autour de la moyenne d'âge de 11-13 ans chez les filles et de 12-14 ans chez les garçons. Elle est déclenchée par le début de la puberté et est marquée par la survenue des transformations physiques mais également psychologiques.
- La mi-adolescence est généralement située en moyenne entre 13-16 ans chez les filles et 14-17 ans chez les garçons. Période « troublée » par excellence, elle est une étape du développement où la cognition et les réactions font le lit à la survenue des principales crises pubertaires (crises psychologiques, conflits de génération ...), des conduites à risque.
- La fin de l'adolescence est généralement située autour de la moyenne de 17-21 ans pour les deux sexes. Cette étape est par définition celle de

l'achèvement de la structuration de la personnalité et de la résolution des conflits et débouche sur l'âge adulte.

1.4.2. Relations psychoaffectives

Il s'agit ici du développement physique et affectif de l'adolescent et de ses répercussions psychologiques sur les relations avec les parents.

Lors du développement physique, il est constaté l'incompatibilité de l'ancienne image du corps, avec les nouvelles dimensions corporelles du moi. Il n'est pas toujours facile pour l'adolescent d'accepter toutes ces transformations qui lui paraissent étranges, ce qui donne lieu à une sorte de dépersonnalisation transitoire.

La psychanalyse identifie ainsi trois étapes fondamentales de développement psychoaffectif : le stade oral, le stade anal et le stade phallique lors duquel survient chez le garçon, comme chez la fille, mais d'une toute autre manière, le complexe d'Œdipe. Selon FREUD, l'élaboration du complexe d'Œdipe représente une étape constitutive du développement psychique des enfants. Le désir envers la mère trouve en effet son origine dès les premiers jours de la vie et conditionne toute sa psychogenèse. La mère est, d'une part, la « nourricière » et, d'autre part, celle qui procure du plaisir sensuel, par le contact de l'enfant avec le sein maternel et à travers les soins corporels.

La relation psychoaffective passe aussi par l'attachement qui est un lien affectif et social développé par une personne envers une autre. A travers sa théorie sur l'attachement, J. BOWLBY cité par YOUNGBARE (2013) explique que « *la propension à établir des liens forts avec des personnes particulières existe dès la naissance et se maintient tout au long de la vie* ».

La relation psychoaffective recouvre par ailleurs les notions d'affect, d'attitude, de valeur, de croyance, d'intérêt, de goût, de sentiment, d'anxiété, d'émotion, de concept de soi et d'auto estime de soi. Les caractéristiques affectives sont acquises au gré des expériences et des interactions avec les personnes de l'environnement. Elles constituent les dispositions intérieures qui se traduisent par des réponses ou des réactions stables, favorables ou défavorables vis-à-vis de certains éléments de l'environnement. Elles génèrent

des émotions, de plaisir et de déplaisir, des conduites d'approche ou d'évitement. C'est au terme de ces conflits que l'adolescent aboutira au choix sexuel et à la maturité affective.

1.4.3. Parents SOS

Selon le dictionnaire LAROUSSE (2009) de la langue française, parents désignent toutes personnes qui sont de la même famille. Ils signifient de façon précise le père et la mère.

Selon certaines personnes rencontrées sur le terrain, « parents » peut être défini comme : *« un couple de personnes ayant mis au monde un ou plusieurs enfants. Il est en principe composé d'une mère qui est porteuse du bébé pendant neuf mois, qui l'éduque et participe à son évolution, qui l'aime, qui le guide vers l'avenir. Il est composé d'un père qui participe à l'éducation, au guidage vers l'avenir et qui l'aime. Les parents sont pour les enfants ce que les rails sont pour le train »*. Pour d'autres, il y a diverses sortes de parents, à savoir : les parents biologiques et les parents adoptifs ou de substitut. Les premiers sont ceux qui mettent au monde un enfant, qui lui apprennent à parler, à marcher (et pleins d'autres choses) et qui généralement l'aiment beaucoup et n'hésitent pas à se sacrifier pour son bien-être. Quant aux seconds, ce sont ceux qui adoptent un enfant et qui l'éduquent ; ils ne l'ont pas mis au monde mais ils jouent les mêmes rôles que les parents biologiques. C'est pourquoi allant dans le même sens, D. DUMAS (1999) affirme que : *« Etre parent, ce n'est pas faire des enfants, c'est faire des hommes et des femmes, des adultes »*.

Dans ce travail, il s'agira de considérer « parents SOS » comme parents adoptifs ou comme substituts capables de transmettre l'affection et d'en recevoir. Dans le cas des Villages d'Enfants SOS, parents SOS est composé du personnel pédagogique (la mère SOS, la tante, le Coordonnateur Programme Famille SOS qui joue le rôle de papa pour une centaine d'enfants et les éducateurs de jeunes).

1.5. Présentation du cadre d'étude

Le cadre de l'étude est constitué des Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé appartenant tous à SOS Villages d'Enfants Bénin. SOS Villages d'Enfants Bénin est une Organisation Non Gouvernementale, membre de l'association internationale qui œuvre dans l'esprit de la Convention des Nations Unies pour les Droits de l'Enfant. Avec le concept de Village d'Enfants SOS, l'organisation a ouvert la voie à la prise en charge familiale et à long terme des enfants orphelins et abandonnés. Sa vision est que chaque enfant a sa place dans une famille et grandit dans un climat d'affection, de respect et de sécurité. Pour cela, sa mission est de donner une famille aux enfants en difficulté, de les aider à bâtir leur propre avenir et de participer au développement des communautés locales. Les valeurs de SOS villages d'Enfants sont : *Courage* : nous agissons ; *Engagement* : nous tenons nos promesses ; *Confiance* : nous croyons en chacun de nous ; *Responsabilité* : nous sommes des partenaires fiables.

1.5.1. Aperçu historique de SOS villages d'enfants

D'origine paysanne, Hermann GMEINER est né en Autriche, au sein d'une famille nombreuse. Il avait projeté de devenir médecin et fit ses études à Innsbruck. C'est au cours de cette période studieuse, peu après la fin de la deuxième guerre mondiale, qu'il s'est trouvé confronté aux graves problèmes des enfants abandonnés, innocentes victimes de guerre dans les régions d'Europe particulièrement éprouvées par le dernier conflit.

Le sort de ces enfants déracinés, qu'il trouve malheureux, le préoccupa à tel point qu'il n'eût cessé de tout mettre en œuvre pour tenter de leur procurer un nouveau foyer, susceptible de remplacer la famille qu'ils avaient perdue.

Avec l'aide de quelques amis, Hermann GMEINER fonda le premier Village SOS en Autriche, en 1949 à proximité de la petite ville de Tyrol à Imst. Il venait de créer un nouveau modèle d'assistance aux orphelins, véritablement adapté aux temps présents.

Le premier Village d'Enfants SOS rencontra un accueil très positif et suscita des échos très favorables. Le cercle de ceux qui se passionnèrent pour ce système familial d'éducation s'agrandit sans cesse, de même que le nombre de ceux qui soutinrent activement les efforts du fondateur. De nouveaux Villages d'Enfants SOS virent le jour et, grâce au concours de nombreux amis et donateurs, on put bientôt en compter dans le monde entier. Depuis 1963, des Villages d'Enfants SOS ont été ouverts dans des pays en voie de développement. Le premier Village africain a été inauguré en 1970 à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Au Bénin, trois Villages d'Enfants SOS sont actuellement implantés et fonctionnels. Le premier Village d'Enfants SOS a été créé à Abomey-Calavi en 1987 et les deux autres ont été créés respectivement à Natitingou en 1999 et à Dassa-Zoumé en 2005.

Aujourd'hui, plus de 50 ans après l'ouverture du premier Village d'Enfants SOS en Autriche, six millions de personnes dans le monde entier adhèrent activement aux idées d'Hermann GMEINER et contribuent par leurs dons à la création et au fonctionnement de plus de 385 Villages d'Enfants SOS et 1077 autres structures annexes SOS, répartis dans 133 pays au monde.

La conception de ces Villages est la même partout : il s'agit d'une œuvre privée, apolitique et non confessionnelle. Leur but est de venir en aide aux enfants qui sont dans le besoin et, de leur donner un nouveau foyer.

Depuis 2013, Siddhartha KAUL, de nationalité indienne, est élu Président de SOS KINDERDORF INTERNATIONAL.

1.5.2. Situation géographique et organisation des villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé

1.5.2.1. Situation géographique

Les Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé sont situés tous deux au bord de l'axe Inter-Etats Cotonou-Niamey.

Le premier village d'enfants, celui d'Abomey-Calavi est implanté dans la commune d'Abomey-Calavi, précisément dans le quartier Agori sur une

superficie d'environ six hectares. Il est limité au nord par le CEG1 d'Abomey-Calavi, au sud par une rue de douze mètres de large, à l'est par la route Inter-Etats n°7 et à l'ouest par une autre rue de douze mètres de large. En son sein, on compte onze maisons familiales, un jardin d'enfants, une école primaire, une école secondaire des métiers d'arts (ESMA), une infirmerie, des bâtiments administratifs, un internat de l'ESMA et une direction de programme.

Le second village est implanté dans la commune de Dassa-Zoumé, plus précisément dans le village de Moumoudji sur une superficie de 3,5 ha. En son sein, il y a douze maisons familiales, un jardin d'enfants, une école primaire, un centre médico-social (CMS) et une direction de programme.

1.5.2.2. Organisation des différentes structures des Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé

Les différentes structures du Village d'Enfants SOS sont les suivantes :

✓ Le Village d'Enfants SOS

Le village d'enfants SOS est une structure de SOS Villages d'Enfants, une Organisation Non Gouvernementale à vocation sociale, indépendante, apolitique, respectueuse des différentes religions et cultures, qui intervient dans des pays et communautés où sa mission peut contribuer au développement. Il œuvre dans l'esprit de la Convention des Nations Unies pour les droits de l'enfant et soutient ces droits à travers le monde. Il donne l'opportunité aux enfants orphelins et abandonnés d'avoir leur place dans une famille et de grandir dans un climat d'affection, de respect et de sécurité. Il procure à l'enfance malheureuse la sécurité d'un foyer, l'affection d'une mère, en vue d'une bonne éducation et d'une meilleure intégration dans la vie. Par ailleurs, le Village est composé de 10 à 12 maisons familiales qui constituent les familles SOS dirigées par des mères SOS. Le village d'Enfants SOS est fondé sur quatre principes fondamentaux à savoir : la mère SOS, les frères et sœurs SOS, la maison et le village SOS.

- **La mère SOS** : elle est chef de famille, directement responsable de l'éducation et du développement de chacun de ses enfants. Elle

construit des liens maternels avec ses enfants dont elle a la charge. Elle guide le développement de ses enfants dans une atmosphère faite d'affection, de sécurité et de stabilité. Pour exercer cette profession de mère SOS, il faut être une femme âgée entre 25 et 40 ans avoir un niveau d'au moins huit à dix années d'études, être libre de tout engagement conjugal et ne pas avoir des enfants en bas âge à sa charge. La mère SOS travaille ensemble avec le directeur du village et reçoit son soutien.

- **Les frères et sœurs SOS** : c'est une composition de garçons et filles d'âges différents (0 à 8 ans) qui grandissent ensemble. Des liens de fraternité s'établissent, entre les enfants d'une même famille formée de 05 à 10 enfants. Les fratries naturelles ne sont pas séparées. Ces liens établis entre les enfants et leur mère durent toute la vie.
- **La maison SOS** : elle est un foyer chaleureux sous le toit duquel les enfants et leur mère grandissent ensemble, partagent les responsabilités, les joies et les peines de la vie. Ainsi chaque famille du VESOS vit dans une maison familiale et les enfants ont le sentiment de retrouver un véritable foyer.
- **Le village SOS** : l'ensemble des maisons familiales constitue le VESOS. Dans le village, les familles s'y entraident et les enfants y nouent des liens filiaux, d'amitié et y jouent en toute sécurité. Le VESOS est bien intégré dans son environnement et constitue le pont reliant les enfants à la communauté environnante.

✓ **Le foyer des jeunes SOS**

Le foyer des jeunes est un relais vers l'autonomie des jeunes. A l'âge de 14 ans chez les garçons et 16 ans chez les filles, les jeunes quittent le Village d'Enfants SOS pour le foyer des jeunes SOS. A l'âge de 21 ans, ils quittent le soutien direct de l'Organisation tout en continuant dans certains cas à être aidés pour poursuivre leurs études ou pour créer une petite entreprise, et ce jusqu'à l'âge de 23 ans, voire 26 ans dans les cas exceptionnels. Le foyer est sous la responsabilité d'un éducateur de jeunes qui suit le développement

personnel du jeune, de même que son parcours éducatif et professionnel. Il soutient les mères SOS concernant les jeunes qui vivent dans les maisons familiales.

✓ **Les structures scolaires**

Les écoles SOS font partie du Village d'Enfants SOS et sont au nombre de trois à Abomey-Calavi : le jardin d'enfants ; l'école primaire ; l'école secondaire des métiers d'art Hermann GMEINER. Cette dernière forme les élèves en arts plastiques, musique, danse, textile ...

Dans ces écoles SOS, les enseignements sont donnés conformément aux programmes reconnus par l'Etat béninois. Les écoles SOS éduquent les enfants en respectant et en appliquant scrupuleusement les droits de l'enfant.

✓ **Le centre médico-social**

Le centre social a pour mission de porter assistance aux familles de la communauté en général et en particulier celles des familles SOS. Il assiste les mamans les enfants et les jeunes SOS, de même que ceux de la communauté environnante sur tous les aspects liés à la famille et à la prise en charge de l'enfant.

✓ **Le Programme famille d'Origine**

C'est un programme de renforcement de la famille qui est mis en œuvre au Bénin depuis 2004. Il cible en priorité l'enfant qui court le risque de perdre la prise en charge familiale. Lorsqu'au cours des enquêtes sociales, le parent en charge de l'enfant est indigent mais capable de lui apporter affection et sécurité, ce programme du village d'enfants SOS lui apporte tout son soutien sur le plan de la santé, de l'éducation, de la formation et de l'alimentation.

1.5.3. Les différentes étapes dans le processus de développement de l'enfant au VESOS

1.5.3.1. L'étape du village

A l'étape du village, l'enfant est confié à sa mère SOS dès son admission entre zéro et huit ans. Il vivra dans une maison familiale avec sa maman SOS et d'autres enfants qui deviennent ses frères et sœurs. La mère SOS, actrice principale de la prise en charge, panse les plaies de ce dernier en

lui donnant un foyer, de l'affection, de la protection et tous les soins possibles. Elle favorise la création des relations psychoaffectives permettant à l'enfant de s'épanouir progressivement, de retrouver la joie et l'espoir perdus, aussi, et surtout favoriser les relations d'intégration de l'enfant dans sa société. Elle se charge, de même, de son éducation, de l'aider à élaborer un plan de développement et surtout de le préparer à l'autonomie comme dans une famille naturelle. Dans ce processus, à partir d'un certain âge, l'enfant est transféré au foyer de jeunes, sur la base de critères prédéfinis : la maturité, l'âge qui est de quatorze (14) ans pour les garçons et de seize (16) ans pour les filles, le niveau scolaire (au moins être au collège), et la capacité d'adaptation au groupe.

1.5.3.2. L'étape du foyer des jeunes

Elle constitue la deuxième étape dans la vie de l'enfant au village SOS. Le jeune est confié, à cette étape de sa vie, à un éducateur de jeunes qui essaye de le conduire vers son autonomie en l'aidant dans son développement psychoaffectif et en le guidant dans l'orientation de sa vie professionnelle. Cette étape favorise chez l'enfant les relations avec la communauté dans laquelle il est appelé à vivre. Elle dure quatre à six ans selon le cas et permet aux jeunes d'aller en logement semi indépendant ou habitation encadrée. Malgré ce changement de cadre de vie, le jeune est toujours en relation avec sa maman SOS qui est associée à toute décision que doit prendre l'éducateur concernant son enfant.

1.5.3.3. L'étape de la vie en logement semi indépendant

Ici, le jeune qui vit en habitation semi indépendante, fait l'expérience de l'autonomie sous l'œil d'un éducateur qui essaye de le guider sur le bon chemin. Le jeune bénéficie, à cette étape, d'une allocation mensuelle qui lui permet de vivre décemment.

1.5.3.4. L'étape de l'autonomie

A cette étape, le jeune est supposé avoir acquis toutes les armes que sont les capacités intellectuelles et sociales pour pouvoir se défendre dans la

société. Il doit avoir appris un métier ou fini ses études. Il est donc à la recherche de l'emploi. Si le VESOS intervient à ce niveau de son développement, ce serait pour lui apporter un soutien matériel pour son installation.

Après la description du cadre d'étude, le chapitre suivant abordera la méthodologie qui a servi de base à notre recherche.

CHAPITRE 2 :

APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre développe la démarche méthodologique adoptée qui a permis de recenser les problèmes engendrés par les relations psychoaffectives entre les adolescents et leurs parents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.

2.1. Fondement méthodologique

Pour atteindre les objectifs précédemment énumérés, il s'avère nécessaire d'adopter une démarche méthodologique qui prend en compte aussi bien les techniques utilisées pour la collecte des données que les approches théoriques d'analyse. D'une manière générale, deux techniques de collectes de données ont été utilisées : la recherche documentaire et les enquêtes de terrain à travers l'entretien et l'observation.

Pour ce faire, notre méthodologie part du type de l'étude pour aboutir aux difficultés et limites en passant par les techniques et outils de collectes puis le dépouillement.

2.2. Echantillonnage

Dans le cadre de cette recherche, la technique utilisée est celle de choix raisonné des acteurs sociaux concernés par les relations psychoaffectives dans les villages d'enfants SOS de Calavi et de Dassa.

Le choix raisonné obéit au souci d'obtenir plus d'informations de qualité auprès des catégories sociales concernées par la problématique de cette étude, car cette technique permettra d'analyser les comportements individuels et collectifs en rapport avec la thématique des problèmes liés aux relations psychoaffectives entre adolescents et parents.

De ce fait, compte tenu de la transversalité de la problématique des relations psychoaffectives entre adolescents et parents qui nécessite de recourir à des informations très précises et plus profondes, et sur la base des informations fournies par les parents et les observations effectuées sur le terrain, nous avons adopté la méthode non probabiliste de choix raisonné. Donc les deux villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé ont été retenus parmi les trois villages d'enfants SOS existant au Bénin à

cause du délai très court pour le dépôt de mémoire et aussi du manque de moyen financier pour couvrir tous les trois villages d'enfants SOS.

2.2.1. Type d'étude

La présente étude est de type descriptif basée sur l'analyse du contenu qui conduit à établir et apprécier de façon transversale des variables essentiellement qualitatives. Les entretiens et l'observation ont été utilisés pour rendre disponibles des données qualitatives, pour décrire et comprendre les discours, les pratiques, les déterminants socioculturels relatifs à l'étude des relations psychoaffectives entre les adolescents et leurs parents.

2.2.2. Population cible

Les acteurs interviewés ont été identifiés sur la base de leurs implications dans les relations psychoaffectives dans les villages d'enfants SOS de Calavi et de Dassa. Il s'agit :

- des mamans SOS, des coordonnateurs de programme famille SOS (CPFSOS) qui jouent le rôle de papas SOS, les éducateurs/éducatrices de jeunes (EJ) qui jouent le rôle d'oncles et auprès de qui vivent les jeunes SOS, lesquels ont été choisis dans les deux villages d'enfants SOS en fonction du rôle de parent qu'ils jouent et dont un au moins de leurs enfants (adolescents) a fait objet de consultation psychologique;
- enfin les adolescents de 12 à 21 ans qui séjournent dans les villages d'enfants SOS ou dans les foyers de jeunes SOS et qui ont été reçus au moins deux fois en consultation psychologique dans la période de l'enquête.

La technique d'échantillonnage a permis d'identifier ces acteurs pour la recherche. Néanmoins, pour éviter les biais et les susceptibilités liés au rôle d'éducateur de jeunes que nous jouons au village d'enfants SOS de Calavi, les jeunes dont nous avons la charge ont été écartés de cette étude.

En somme, la collecte des informations à travers des interviews a concerné vingt-cinq acteurs répartis comme suit :

- dix (10) adolescents dont quatre filles et six garçons ;
- dix (10) mères SOS (parents des dix adolescents concernés) ;

- trois (03) éducateurs de jeunes ;
- deux (02) papas SOS (coordonnateurs de programme famille SOS).

2.3. Durée de l'étude

2.3.1. La pré-enquête

La pré-enquête, phase préparatoire de l'enquête proprement dite, s'était déroulée dans deux villages d'enfants SOS au Bénin, précisément à Abomey-Calavi et à Dassa-Zoumé.

Elle a duré deux semaines : du 1^{er} au 15 Juin 2014, et a permis, sur la base de la documentation consultée, de rédiger des guides d'entretiens adressés aux catégories de personnes ci-après :

- le psychologue ;
- les coordonnateurs de programmes familles SOS (CPFSOS) ;
- les mères/tantes et éducateurs de jeunes SOS ;
- les adolescents et adolescentes des deux villages d'enfants SOS.

Ces différents guides d'entretien ont été testés et corrigés par la suite. Cette phase de balisage a également permis de faire le choix des adolescents.

2.3.2. L'enquête proprement dite

L'enquête proprement dite s'est déroulée de façon continue sur quatre semaines : du 1^{er} au 30 novembre 2014.

Pendant les deux premières semaines, des entretiens et observations ont eu lieu dans le village d'enfants SOS de Dassa-Zoumé. Ces entretiens sont faits avec les acteurs directs de l'étude, c'est-à-dire les adolescents et ceux qui vivent directement avec eux et qualifiés de parents : les mères/tantes et éducateurs de jeunes, le coordonnateur de programme familles SOS (jouant le rôle de papa des enfants).

Il s'agit de comprendre d'une part comment les acteurs interprètent cette étape de la vie, d'autre part comment les relations psychoaffectives sont établies entre eux et enfin ressortir les difficultés qu'ils rencontrent dans la gestion de cette période et faire des suggestions pour une bonne prise en charge.

Pendant les troisième et quatrième semaines, des entretiens avec les mêmes catégories d'acteurs et portant sur les mêmes préoccupations que dans le village d'enfants SOS de Dassa-Zoumé ont eu lieu dans le village d'enfants SOS Abomey-Calavi.

2.4. Techniques de collecte des données

Toute recherche suppose la mise en œuvre d'une ou de plusieurs techniques. Pour mieux l'expliquer, GRAWITZ cité par K. GOUNGN (2012) écrit : « *La technique représente les étapes d'opérations limitées, liées à des éléments pratiques, concrets, adaptés à un but défini, alors que la méthode est une conception intellectuelle coordonnant en général un ensemble d'opérations* ». La méthode résulte donc de la combinaison de plusieurs techniques. Les techniques ne sont en fait que l'ensemble des outils utilisés dans le cadre de cette étude.

Deux types de techniques ont été alternativement utilisés pour cette recherche : il s'agit des recherches documentaires et des techniques de collectes telles que l'observation participante et l'entretien individuel.

2.4.1. Les recherches documentaires

La recherche des informations documentaires s'est déroulée tout au long de l'étude. Les types d'informations recherchées ainsi que les lieux de recherche sont consignés dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : sources documentaires

Sources de documentation	Nature des documents	Informations obtenues
Bibliothèque centrale de l'Université d'Abomey-Calavi et le centre de documentation de la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines	Livres, thèses, articles mémoires, dictionnaires scientifiques, Mémoires	Informations méthodologiques en sciences sociales - informations générales sur les adolescents, la famille, constitution de Bibliographie
Bibliothèque de la FSS, la bibliothèque de l'Institut Français	Livres, thèses, articles scientifiques, dictionnaires scientifiques, Mémoires, Publication, Rapports	Informations générales sur la problématique des enfants et adolescents, le rôle de la famille, les pathologies psychiatriques de l'adolescence.
Salle de documentation de SOS Villages d'Enfants, et de l'UNICEF	Livres, Rapports	Rapports nationaux et internationaux sur la situation des enfants et des adolescents, rapport du "tracing footprints" 2008, et 2014 à SOS Villages d'Enfants Bénin. Informations relatives au système de prise en charge à long terme de type familial
Bibliothèque de l'institut pontifical Jean Paul II	Livres, Mémoires, Dictionnaires des sciences Humaines	Informations relatives à la famille, à l'adolescence, à la prise en charge parentale
Internet	Mémoire, articles scientifiques, publications	Informations sur les problèmes des adolescents, la famille, la prise en charge institutionnelle des enfants,

Source : enquête de terrain, 2014

2.4.2. L'observation

L'observation est la méthode qui permet de déceler les faits remarquables (FRAISSE, 1963). C'est aussi une technique fréquemment utilisée du fait de ses caractéristiques d'objectivité et de pertinence. Ainsi, les visites régulières aux familles dans les villages d'enfants SOS du Bénin depuis mars 2007 en tant que stagiaire puis depuis 2008 en tant qu'éducateur de jeunes au village d'enfants SOS d'Abomey-Calavi ont permis de se familiariser avec les participants, aux mécanismes et processus qui conduisent à l'admission, à la prise en charge à long terme des enfants en situations difficiles et le rôle de parents qu'ils jouent pour les enfants. Cette riche expérience a permis de connaître les acteurs impliqués, les stratégies mises en œuvre. Ceci a également permis de suivre le comportement des acteurs (mères/tantes, enfants/adolescents, éducateurs, chef du village ...) dans les villages d'enfants SOS et foyers de jeunes. Finalement nous avons constaté que des problèmes se posent à ces acteurs à la base pour véritablement créer un lien psychoaffectif durable avec certains enfants et adolescents.

Par ailleurs, la technique qu'est l'observation pose souvent des problèmes délicats, particulièrement en psychologie selon DELAY et PICHOT (1971).

En d'autres termes, elle risque d'éliminer certains faits significatifs, étant donné que l'observateur sélectionne, sans s'en rendre compte, les phénomènes qu'il observe. A cet effet, en tant que sujet humain, il ne peut observer la totalité des faits étudiés. Ainsi, il dirige consciemment ou inconsciemment son attention sur certains aspects qui lui semblent plus significatifs et, qui focalisent davantage son intérêt et son affectivité ; que sur d'autres aspects qu'il considère moins significatifs qui, pourtant ont toute leur importance scientifique.

Pour surmonter ces difficultés, nous avons eu recours à un certain nombre de techniques tels que l'entretien individuel non directif et l'observation participante sur le terrain.

2.4.3. L'entretien

Cet outil, est généralement utilisé pour collecter des informations individuelles. Dans le cadre de cette étude, il a été utilisé une grille d'entretien semi-directif avec les personnes clés concernées ; il s'agit : des mères/tantes SOS, le coordonnateur de programme famille SOS (pour le rôle de père qu'il joue pour des enfants SOS) et les éducateurs de jeunes.

Ces acteurs sélectionnés sont des participants de premier ordre à la relation psychoaffective dans les villages d'enfants SOS. L'entretien semi-directif appliqué ici a permis de retrouver de nouvelles ouvertures et pistes de recherche pour enrichir cette étude.

Il est donc exclu, dans la méthode utilisée, la soumission des enquêtés à des techniques de collecte trop rigides.

Les difficultés rencontrées dans l'utilisation de cet instrument résident dans le transfert et contre-transfert au cours des entretiens. Lorsque le transfert a été positif, beaucoup de verbalisations sont obtenues mais dans le cas contraire, les retentions d'informations sont constatées.

En dehors de ces outils de collectes, des prises de notes et un enregistrement audio des entretiens ont été effectués pour servir d'éléments de base et de réécoute pour la transcription des entretiens.

2.4.4. L'histoire de vie

C'est une collecte d'informations approfondies sur des aspects variés concernant la problématique des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les villages d'enfants SOS de Calavi et de Dassa. Ainsi, il a été question de faire des entretiens individuels non directifs avec les parents afin d'arriver à décrire lesdites relations à partir de leur situation de départ, l'évolution qui s'en est produite en tenant compte de leur niveau de satisfaction au temps présent. La démarche a consisté à soumettre l'acteur à la question principale de savoir les changements intervenus dans sa vie et imputables au système de fonctionnement des villages d'enfants SOS de Calavi et de Dassa au Bénin.

2.5. Méthode de traitement des données

Le traitement des données repose essentiellement sur une procédure descriptive d'analyse qualitative. Pour ALINON (2007), l'approche qualitative a recours à des indicateurs non fréquentiels susceptibles d'autoriser des inférences. Selon BARDIN cité par YOUNGBARE (2013), l'inférence, chaque fois qu'elle est faite, est fondée sur la présence d'un indice (thème, mot, personnage, comportement, énoncé..) et non sur la fréquence de son apparition dans chaque communication individuelle. Ce faisant, il a été relevé des entretiens menés, des verbatim qui comportent des mots, des thèmes, que nous avons catégorisés suivant le sens du discours (c'est-à-dire selon l'intérêt accordé aux paroles dites), des émotions soulevées par les propos écoutés puis en relation avec nos hypothèses. Ainsi, le verbatim analysé est un ensemble de quelques extraits d'entretiens regroupés et encadrés comme cas d'étude.

L'analyse de contenu des extraits est la démarche que nous avons suivie en prenant en compte nos connaissances acquises en psychologies.

2.5.1. Analyse de contenu

L'analyse de contenu est un ensemble de procédés destinés à révéler le contenu d'un texte (écrit ou oral) en se fondant, non sur une lecture naïve et un jugement de valeur, mais en faisant référence à des éléments scientifiques qui se manifestent dans ce texte. Elle essaie de dégager le sens de ce qui est présenté, de formuler et classer tout ce qui y est contenu. C'est une méthode qui se veut capable d'effectuer l'exploitation totale et objective des données informationnelles. MUCCHIELLI (1984), distingue trois méthodes d'analyse de contenu, à savoir : les méthodes logico-sémantiques, les méthodes logico-esthétiques formelles et les méthodes d'analyse sémantique et structurale.

Dans le cas de notre recherche nous avons choisi la technique d'analyse sémantique et structurale pour mieux comprendre les cas d'étude enregistrés.

2.5.2. Méthodes d'analyse sémantique et structurale

Les présentes méthodes recherchent le contenu latent de la communication. Elles cherchent à dépasser le contenu manifeste et à atteindre, par une analyse de second degré, un sens implicite non immédiatement donné à la lecture. Dans le versant de la psychocritique, MAURON cité par da-SILVA (2004), propose de partir des réalités textuelles pour rejoindre la singularité inconsciente du contenu du discours de l'interviewé.

Plusieurs pistes permettent de rester dans le contenu manifeste tout en allant plus loin que le sens immédiat, explicite. Il s'agit notamment de la recherche de la structure des significations, des analyses thématiques puis de l'analyse sémantique et conceptuelle du texte en cours d'analyse. Cette technique d'analyse de contenu a permis de faire l'interprétation des cas d'étude issus des propos des adolescents et des parents aux villages d'enfants SOS de Dassa et de Calavi. Ainsi, par cette méthode, l'attention a été focalisée sur la qualité et la diversité des informations reçues auprès des acteurs qui s'articulent autour des thématiques telles que :

- la connaissance de l'adolescence et de ses manifestations ;

- les difficultés relationnelles et psychoaffectives que les différents acteurs rencontrent ;
- les facteurs de conflits qui entravent les bonnes relations ;
- enfin, les suggestions en vue de l'amélioration des relations psychoaffectives entre parents et adolescents dans les deux villages d'enfants SOS.

2.6. Difficultés éprouvées et limites de l'étude

Les difficultés rencontrées dans le cadre de cette étude sont relatives à la nature des informations recueillies, au transfert et contre-transfert lors des entretiens et à l'opacité des entretiens.

La première difficulté est liée à la délicatesse et au caractère extrêmement confidentiel des informations. Cela s'explique par la rétention ou la récession d'informations dont ont fait preuve certains interviewés au cours des entretiens.

Quant au transfert et contre transfert, la tentation aura été grande au cours des entretiens et pour le fait d'être un agent de SOS, de chercher à orienter ou prendre position pour telle ou telle situation. Mais compte tenu des expériences vécues, la conduite des entretiens s'est faite avec rigueur en vue de garantir le caractère objectif des informations reçues.

L'opacité des entretiens trouve son fondement dans la manière des enquêtés de répondre à certains moments aux questions, surtout celles d'ordre éthique. Dans ce sens, il est question de respecter leur opinion. Par ailleurs, les appellations ou désignations masquées « cas X, mère T, éducateur X ... » sont utilisées pour garantir la confidentialité aux personnes enquêtées.

La limite de cette étude réside dans l'échantillonnage très réduit de la population, de la tranche d'âge des adolescents et de leurs parents dans les villages d'enfants SOS de Dassa et de Calavi. Cette limite s'explique par la nature et les instruments utilisés dans le cadre de cette étude.

Le chapitre trois prend en compte la présentation des résultats de recherche.

CHAPITRE 3 :

PRESENTATION DES RESULTATS DE RECHERCHE

Dans la présentation des résultats, il s'est agi d'énumérer d'une part à travers les entretiens quelques propos des adolescents et parents sous forme de cas d'étude et, d'autre part, les résultats des observations.

3.1. Résultats des entretiens

3.1.1 Propos des adolescents et parents sur la manifestation de l'adolescence

Les verbatim ci-dessous sont des extraits de discours des adolescents et parents présentés sous forme de cas d'étude.

- **Propos des adolescents**

XE, 19 ans, donne son avis sur l'adolescence. Il dit : « *On est souvent malheureux dans une peau que l'on ne sent pas à soi et aussi parce qu'on ne comprend plus ce qui se passe. On se sent seul dans son monde* ».

BZ, 18 ans : « *C'est difficile ce passage de la vie. C'est énervant de vivre dans l'incertitude et le doute. On veut en partie à tout ce qui nous entoure, et nos éducateurs sont les premiers* ».

IVST, 15 ans dit « *lorsque nous discutons avec maman et qu'il n'y a pas d'entente, chacun reste de son côté, et se méfie l'un de l'autre ; même si ça va nous coûter, nous aussi nous faisons à notre manière* »

Les deux premiers cas représentent le point de vue des adolescents du groupe cible choisi sur ce que c'est que l'adolescence et ses manifestations dans la vie d'un individu. Les adolescents enquêtés ont reconnu que l'adolescence est une période difficile, faite de doute, d'incertitude, de prise de position et surtout d'incompréhension dont font preuve les adultes à leur égard.

S'agissant des prises de position des parents, les propos d'IVST le confirment et prouvent un malaise.

AG, 15 ans : « *On a envie de plaire aux garçons. On s'achète des vêtements à la mode* ».

GS, 17 ans : « *C'est un âge où tu comprends certaines choses de la vie. Tu veux être libre, si tu vois tes amis qui ont ci ou ça, toi aussi tu as envie de faire comme eux. Par exemple, tu as un ami qui a une copine et toi aussi tu veux en avoir* ».

INO, 18 ans : « *Moi je trouve que c'est une période où l'on devient rebelle, où on a envie de faire tout ce qui passe par la tête ; c'est aussi une période où on sent que personne ne nous aime, on est seul* ».

Partant des propos des cas AG à GS, nous pouvons selon leurs opinions dire que l'adolescence est aussi la période des joies les plus intenses, des aventures, des amitiés, des imitations, des grandes sorties avec les amis. Bref, c'est la période des plaisirs les plus fous.

- **Propos des parents**

Mère T : « *Il y a plusieurs manifestations qui varient du garçon à la fille. Généralement, les jeunes des deux sexes cherchent à avoir une certaine indépendance et commettent toutes sortes de bêtises, il faut les aider* ».

Educateur X : « *C'est une période où il faut redoubler de vigilance sans gendarmier (sic) derrière les jeunes pour ne pas avoir l'effet contraire de ce qu'on souhaite* ».

En ce qui concerne les "parents" avec qui nous avons eu des entretiens, l'adolescence est une période spécifique. Ils en viennent tous à dire qu'il est très important d'y accorder une attention particulière. Et pour cause, les "Cas de la mère T et de l'éducateur X" instruisent beaucoup : l'adolescence est une période différente des autres et pleine de rebondissements qui, assurément, a une influence sur les relations que l'adolescent entretient avec ses parents.

3.1.2. Avis sur les relations adolescents/parents aux villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé

- **Avis des adolescents**

Pour mieux comprendre ce que pensent les adolescents dans cette relation avec leurs parents, nous évoquerons d'abord ce qu'ils pensent de la vie familiale, ensuite ce qu'ils disent de la vie affective et enfin leurs avis sur la vie relationnelle avec leurs pairs avant de parler de l'appréciation des mamans et éducateurs au sujet du loisir des enfants.

- ✓ **La vie familiale**

CJ, 15 ans, parlant de sa maman SOS, affirme : « *Moi je prends maman comme maman maison X, mais parler de sentiment ou quelque chose d'autre, non* ».

CR, 16 ans : « *Elle ne s'intéresse même pas à ce qui me préoccupe. Ce sont les études qui importent pour elle. Elle crie tout le temps, c'est elle qui décide de ce qu'il y a à faire, qu'elle ait raison ou non, nos propositions ne sont pas souvent prises en compte* ».

EA, 15 ans, à propos de papa : « *Ah lui non ! Je ne lui pose même pas mes problèmes. Qu'est-ce qu'il va en faire ? Je ne peux même pas lui dire que j'ai un petit ami* ».

Dans le même sens mais par rapport à sa maman, **CL** 16 ans dit : « *Je ne pense pas avoir de relations privilégiées avec ma mère car nous sommes souvent en conflit. Je ne pense pas qu'elle me comprenne, d'ailleurs je ne lui parle jamais de ce qui me concerne. Je ne crois pas que sur ce plan là elle puisse me comprendre ; il ne me viendrait à l'idée d'aller la voir et de lui parler de mes problèmes ; je n'en ai jamais fait depuis que je suis arrivée chez maman et je ne pense même pas le faire un jour* ».

La plupart des adolescents enquêtés soit 70% ont apprécié favorablement leur vie familiale au village d'enfants SOS. Mais, ils estiment qu'une vie familiale harmonieuse ne se limite pas au fait de payer la scolarité, de garantir le repas familial et de leur interdire des choses. En plus de cela, estiment que les parents devraient accorder plus d'importance à ce qui leur est capital et ne plus les considérer comme des enfants. Les cas CJ et CR

montrent clairement l'analyse qu'ils font de la vie familiale et du type d'attachement filial. Sinon, comment comprendre qu'un enfant à qui la maman donne tout, préfère l'appeler "maman maison X" plutôt que de la désigner par « maman » avec tout le sens et le contenu d'une telle appellation ? Ils condamnent ainsi certaines mamans qu'ils accusent d'être trop autoritaires vis-à-vis de leurs pensées et aspirations. Il faut reconnaître ainsi que la vie familiale des adolescents dépend de la manière dont la maman a su gérer les émotions des adolescents, les élans libidinaux de l'enfant dès son entrée dans sa nouvelle famille SOS.

Pour ce qui est des confidences, les adolescents pensent pour la majorité, que les confidences aux parents ne peuvent avoir pour objet que l'argent et autre problème scolaires, jamais les sentiments, où les avis ou les conseils des parents sont plus attendus. Ils pensent que les parents ne les comprennent pas et qu'ils font de leurs sentiments des sources de problèmes.

Les Cas AE et CL le montrent clairement : les confidences entre parent et enfant dépendent du type de relation qui existe entre eux.

✓ **La vie affective**

GE, 17 ans : « *Je pense que maman ne nous aime pas. Tout ce qui concerne notre intérêt l'énerve. Et maman aime toujours me taquiner* ».

PJ, 17 ans : « *Si maman m'aime vraiment, alors elle ne le montre pas souvent* ».

IN, 18 ans nous dit ceci de sa mère SOS : « *Je l'aime comme si c'était ma mère biologique, je ne garde d'elle que de bons souvenirs* ».

Pour ce qui concerne la vie affective, il se dégage de ces interventions deux positions.

D'abord des adolescents qui se demandent si réellement ils sont aimés par les mamans et éducateurs. Pour cette catégorie d'adolescents qui se disent être conscients avant de venir à SOS (admis après l'âge de 8 ans), la tendance qu'ils développent est que la maman ne les aime nullement, mais bien plus, elle les taquine. Les Cas GE et PJ confirment que lorsqu'il n'y a pas une relation affective tendre depuis l'enfance, l'amour qu'ils souhaitent avoir est difficilement appréciable.

Ensuite vient la position des adolescents qui pensent recevoir une affection inconditionnée auprès de leur maman à SOS. Pour ces derniers, ils sont admis dans l'institution à un âge inférieur à 3 ans. C'est le cas IN qui, clairement, nous le démontre. Il résulte de ces cas que, de très bonnes relations affectives existent et laissent dans l'esprit des enfants l'amour maternel qu'Hermann GMEINER le fondateur de SOS Villages d'enfants a toujours souhaité.

✓ ***La vie relationnelle avec les pairs et l'acceptation des loisirs par les parents.***

PJ : « *Les amis ne peuvent même pas venir à la maison à cause de l'interdiction des parents. J'ai un petit ami mais qui ne peut pas venir à la maison car il dit qu'il a peur de mes parents ; aussi maman fait-elle des problèmes à me voir avec lui* ».

GE : « *Enfin on n'est pas libre ; dis-moi tonton : est-ce qu'on est libre de le faire ? On n'en n'est pas libre ! Et pourtant elle dit que nous sommes libres* ».

IN : « *Si l'on doit permettre à un enfant travailleur de faire ses loisirs selon son choix, que ferait-on à un enfant paresseux pour qu'il revienne de sa paresse pour le travail ?* ».

En ce qui concerne la vie relationnelle, les critiques formulées vont surtout à l'encontre des mamans, et surtout de papa SOS. En effet, ces propos des adolescentes accusent leur maman SOS de leur interdire d'avoir des amis de sexe opposé. Pour justifier ce fait, le Cas PJ affirme que les amis ne peuvent même pas venir à la maison à cause des interdictions parentales. De même, aux dires des adolescents il ressort que leur vie relationnelle avec leurs pairs se limite uniquement au cadre du Village SOS et de ses structures, sauf lorsqu'ils sont au foyer, et, là encore, il y a trop de principes. C'est pour cela que GE au cours de l'entretien l'a laissé entendre et insiste par des gestes de mains pour le démontrer.

Le Cas IN précédemment lu, explique ce que les adolescents dénoncent dans les interdictions de loisir ou de sortie. Ainsi, estiment-ils que le problème

ne relève pas du fait que les mamans ou éducateurs acceptent ou non de les laisser s'adonner à des loisirs, mais plutôt, le conditionnement qui se fait autour de cela, à savoir le système de récompense qui prend tout son sens dans le bon travail attendu de la part de l'adolescent.

- **Avis des mamans et éducateurs**

Mère D : « *Ils deviennent irrespectueux, voire impolis, à travers des comportements très déplacés soit en étant arrogants, soit en écrivant aux responsables au plus haut sommet de l'institution, car ils croient toujours qu'ils ont raison* ».

Mère F : « *Ils ont des comportements caractériels, des écarts de langage et de très mauvaises fréquentations* ».

Pour désapprouver la visite des pairs et le refus de loisirs, les cas de mère D et F retiennent l'attention, vu leurs expériences et la mission qui leur est confiée par l'organisation SOS. Car elles ont le devoir de montrer aux enfants la bonne voie à suivre et de les guider sur le droit chemin. Il est alors difficile aux mamans et éducateurs de comprendre l'entêtement des enfants qui refusent l'éducation au point de ne pas faire ce qui leur est demandé, comme s'ils étaient capables de se débrouiller par eux-mêmes. Elles dénoncent également l'irrespect et même l'impolitesse dont font preuve certains adolescents à leur égard. De plus, il faut signaler ici la psychose de la perte d'emploi qui s'empare des parents SOS lorsqu'un problème (cas des grossesses précoces, ...) survient.

Il ressort également de l'entretien avec des mamans SOS que leurs relations avec les adolescents sont des relations d'incompréhension, d'intolérance, et de peur. Cela amène les uns à se méfier des autres. C'est ainsi que les parents finissent par dire de leur enfant qu'il a changé ou qu'il devient capricieux.

Il se dégage de ces entretiens que les relations adolescents et parents SOS sont des relations d'opposition, donc conflictuelles et, certainement, basées sur des malentendus fondamentaux. Quels sont donc les facteurs qui sous-tendent ces conflits ?

3.1.3. Les facteurs de conflits dans les relations

Les facteurs de conflits dans les relations entre adolescents et parents ont été énumérés par les adolescents et leurs parents

- **Avis des adolescents**

JA, 18 ans : « *Ils n'ont pas à m'imposer leur point de vue car j'ai des droits et c'est moi qui veux passer à l'action ; je choisis donc ce qui m'est favorable* ».

GE, 17 ans : « *Maman cherche trop à me contrôler. J'aimerais qu'on me permette un peu de me débrouiller pour connaître les difficultés de la vie. Cela me formera* ».

CL, 16 ans : « *Depuis que je suis devenue grande, ça pose problème à maman surtout, nous avons l'impression de ne pas nous comprendre, elle veut le meilleur pour moi sans parfois savoir ce dont j'ai réellement besoin ou envie* ».

Des différentes interventions des adolescents au sujet de leurs relations avec les parents et surtout des facteurs de conflits avec les mamans SOS, un constat général se dégage : les adolescents tiennent leurs parents responsables des conflits qui les opposent. C'est dire qu'ils ne reconnaissent pas leur responsabilité dans le déclenchement des conflits entre eux et leurs mamans SOS. Mais ils généralisent les difficultés éprouvées en dénonçant l'attitude d'incompréhension des parents SOS, leur rigidité d'esprit et affirment des différences profondes d'opinions et de valeurs. Ils dénoncent également l'insistance des mamans SOS à vouloir toujours les considérer comme des enfants alors qu'ils ne le sont plus. Ils font état de la sous-estimation de leur capacité et aptitude en même temps qu'ils refusent que des comportements à avoir leur soient dictés. C'est ce qui justifie les propos du Cas JA.

Par ailleurs, selon le Cas GE, les adolescents s'élèvent contre l'hyper protectionnisme maternel. Car, ils se jugent capables d'assumer eux-mêmes leurs propres responsabilités.

A tous ces différents facteurs de conflits, s'ajoutent les interdictions de sortie, les polémiques autour des relations copains-copines et l'autorité paternelle qui sont sans intérêt véritable pour les adolescents à cause de

l'incompréhension régnante. C'est donc à juste titre qu'il y a le Cas CL. Les adolescents mettent également l'accent sur le fait qu'ils doivent toujours demander la permission avant de sortir ou de faire quelque chose dans la maison.

- **Avis des parents**

Mère L : « *Je ne comprends pas ce qui se passe dans la tête de mon enfant. Je lui demande de faire ceci et il fait le contraire* ».

Mère X : « *Tout est lié à la vie qu'ils mènent. On dit que l'éducation ici est la même chose qu'une éducation dans nos familles naturelles. Non ! C'est différent ! Par exemple à la maison, c'est ce que tu as que tu donnes à ton enfant. Ceux d'ici pensent qu'on prend leur argent (cette somme est de 700f/jour) pour nos propres fins. Des fois, ils revendiquent des choses qui dépassent leur argent-là* ».

Educateur I : « *Les jeunes ne nous comprennent pas toujours, et cela crée une certaine tension entre nous. Ils pensent qu'on est en train de raccourcir leur séjour à SOS : pour eux, ils seront pris en charge à vie ; mais ils découvrent par notre biais que cette prise en charge est limitée. Bref, ce sont de petites contradictions qu'on gère, ça n'a jamais dégénéré en affrontement* ».

Educateur D : « *La non-satisfaction de plaisirs immédiats ou des revendications est le point d'encrage de nos difficultés* ».

De la même façon, à travers les extraits des propos des parents notamment mère L et X, les adolescents sont accusés, de par leurs comportements qu'elles jugent d'atypique, d'être à l'origine des conflits qui les opposent. Elles dénoncent le caractère insaisissable et insupportable des adolescents qui ne font que le contraire de ce qu'on leur demande. A cela, elles ajoutent la recherche d'une trop grande liberté dont font preuve les adolescents et qui crée souvent des désaccords au sein de la famille.

Partant des cas I et D, les éducateurs montrent que leurs points de conflit permanent avec les adolescents résident dans la non-satisfaction de leurs intérêts immédiats et dans l'atteinte des objectifs que l'Organisation leur a confiés, c'est-à-dire l'insertion socioprofessionnelle à 23 ans des adolescents

qu'ils ont à leur charge. Il faut donc reconnaître que l'origine des conflits adolescents et parents est liée à la crise de l'adolescence et aux incompréhensions qui se font autour de cela, plus particulièrement à la situation des mères SOS qui veulent que les enfants leur accordent la place de maman. Un autre facteur de conflits est la non-acceptation de la sexualité de leurs enfants « surtout chez les filles » et aussi les prescriptions culturelles telles que le “vouvoiement” et les “genoux fléchis” lors des salutations en signe de respect à l'adulte.

3.2. Résultats de l'observation

L'observation a porté sur un certain nombre de points qui ont fait objet de constat au cours de la recherche. Les résultats se présentent dans le tableau suivant :

Tableau 2 : résultat de l'application de la grille d'observation

Point d'observation	Résultat d'observation
Réaction de parents après une journée de classe ou de promenade d'adolescent.	40% des parents accueillent avec enthousiasme et tendresse leurs adolescents au retour des classes, ou de promenade.
Existence de temps d'échange entre parents et adolescents	70% des parents ont des moments d'échange avec leurs adolescents.
Existence de discussion sur le projet d'avenir de l'adolescent	100% des parents discutent du projet d'avenir de leurs adolescents avec eux.
Réaction des parents face aux rendements des adolescents.	80% des parents félicitent leurs enfants lorsqu'ils font un bon travail.
Attitude des parents face aux difficultés relationnelles des adolescents	40% des parents viennent en aide moralement à leurs adolescents en difficultés relationnelles.
Attitude des parents face à la visite rendue à l'adolescent par ses amis.	80% des parents accueillent bien les amis de leurs adolescents et les encouragent à faire preuve de bon sens.
Spontanéité de l'adolescent à soumettre ses difficultés aux parents.	20% des adolescents soumettent spontanément leurs difficultés relationnelles aux parents.
Réaction des parents au retour tardif de l'adolescent de la promenade.	100% des parents cherchent à savoir ce que font leurs adolescents lorsqu'ils rentrent tardivement.
Existence de période de divertissement entre parent et enfant/adolescent.	60% des parents ont des espaces de temps périodiques consacrés au divertissement avec leurs enfants.

Source : Enquête de terrain, 2014

❖ Remarque

Les résultats du tableau 2 ne revêtent aucun caractère définitif mais reflètent plutôt le niveau de compréhension des parents rencontrés sur le terrain ou l'état de relation qui les unit à leurs enfants. Il ne peut en être autrement car le degré de maturité de l'esprit humain est soumis au temps tout comme le tempérament des personnes impliquées dans une relation varie d'un moment à l'autre.

Ces constats qui couvrent la période de l'étude ont servi à analyser et à interpréter les types de relations psychoaffectives qui existent entre parents et adolescents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.

CHAPITRE 4 :

DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Ce chapitre prend en compte les discussions des résultats de recherche et formule des suggestions pour l'amélioration des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les VESOS.

4.1. Discussion des résultats

L'analyse a été faite sur la base d'une part des grandes lignes des objectifs et, d'autre part, des extraits de discours présentés sous forme de cas d'étude avec insistance sur des points que voici :

- la prise en charge familiale des enfants aux Villages d'Enfants SOS ;
- les manifestations de l'adolescence du point de vue des adolescents et des parents SOS ;
- les relations psychoaffectives entre adolescents et parents SOS ;
- les facteurs de conflits dans les relations entre adolescents et parents SOS ;
- les conséquences des conflits adolescents et parents SOS.

Par ailleurs, il a été formulé des suggestions pour une amélioration desdites relations.

4.1.1. La prise en charge familiale des enfants à SOS Villages d'Enfants

La prise en charge familiale des enfants admis à SOS est assurée par la mère, la tante SOS et les Educateurs de jeunes qui vivent officiellement avec eux, et qui adoptent les pratiques éducatives propres à leurs cultures et surtout en respectant la Convention des Nations Unies relative aux Droits des Enfants. L'un ou l'autre de ces personnages éduque les enfants qu'il a à sa charge comme si c'était les siens. En d'autres termes, il organise son foyer comme il le ferait dans un foyer naturel constitué d'un père, d'une mère, et des enfants. La mère implique les enfants dans les travaux domestiques, la gestion du budget familial. Elle accompagne les enfants à faire leurs devoirs de maison. Elle peut engager au besoin un enseignant répétiteur pour eux et élabore le plan de développement de chaque enfant.

Quand la mère SOS va au repos ou en congé, la tante SOS la remplace dans ses fonctions. Il faut, dans ce modèle d'éducation et de prise en charge à long terme des enfants, compter également sur les interventions de papa SOS

(Coordonnateur de Programme Famille SOS) ainsi que celles des oncles (Educateurs de jeunes) communément appelés « Tonton » au sein du village d'enfants SOS. Ces oncles sont, entre autres, le personnel de sexe masculin du village d'Enfants SOS. Les tantes SOS sont constituées de femmes remplissant presque les mêmes critères que les mères SOS. Il faut préciser que celles-ci ne vivent pas en permanence dans le village car elles viennent comme fonctionnaires et assistent les mères SOS dans leurs fonctions. Les enfants bénéficient auprès de leur mère SOS et de tout le personnel ci-dessus cité de l'affection parentale, de la sécurité et de la protection dont ils ont besoin pour leur développement harmonieux.

Il faut signaler que l'éducation donnée aux enfants dans les Villages d'Enfants SOS est à l'image de celle donnée en famille naturelle. Néanmoins, il est noté certaines différences qui se résument comme suit :

- chaque enfant des villages SOS a un cahier de comportements tenu par sa mère ; elle y inscrit ses comportements tant positifs que négatifs ;
- les châtiments corporels et les insultes de nature agressive sont interdits à la mère ;
- pas de présence permanente du père dans les maisons familiales.

Cependant, ces trois points de dissemblance évoqués peuvent se justifier par le fait qu'il s'agit d'une institution familiale et non une famille naturelle. En effet, si les châtiments corporels et les insultes de nature agressive sont prohibés, c'est pour garantir aux enfants la protection qu'on leur doit en compensation des blessures affectives, psychologiques et même physiques qu'ils portaient déjà avant leur entrée au village d'enfants SOS. De plus, l'autorisation d'une telle pratique, c'est-à-dire des sévices corporels et des injures pousserait les mères SOS volontairement ou involontairement à violer les lois qui protègent les enfants.

De même, si chaque enfant des villages d'enfants SOS a un cahier de comportement, c'est pour que les comportements positifs et négatifs des enfants n'échappent pas aux mamans. Ces notes leur permettent de mieux décrire et orienter l'enfant pour une prise en charge psychologique. Il ressort des entretiens avec les psychologues des villages d'enfants SOS que les

comportements des enfants dans les familles SOS deviennent de moins en moins agréables au fur et à mesure que ces enfants grandissent en âge.

Mais pourquoi les comportements des enfants deviennent-ils de moins en moins satisfaisants lorsqu'ils grandissent surtout ceux des enfants dont les âges sont compris entre 12 et 20 ans ?

Leurs comportements négatifs s'expliquent par le fait que les adolescents prennent conscience qu'ils ne vivent pas avec leurs parents naturels, surtout la mère qui, pour eux, était leur mère biologique, leur identifiant parental ne l'est pas en réalité. De plus, ils se rendent compte qu'ils vivent dans une organisation et ne seront pas châtiés quelque soient les actes négatifs qu'ils auront posés. Ils savent que le châtement corporel sous toutes ses formes est proscrit de leur éducation. Et comme la gestion de cette période n'est pas facile, il est observé des comportements négatifs au niveau relationnel entre les mères et leurs enfants, ce qui justifie les cas présentés dans les résultats.

Quelle analyse peut être faite de la manifestation de cette période de la vie aux villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé ?

4.1.2. Manifestations de l'adolescence dans les deux Villages d'Enfants SOS

Les manifestations de l'adolescence dont il s'agit ont été analysées à partir des points de vue des adolescents et de leurs parents, lesquels ont été recueillis lors des entretiens.

4.1.2.1. Le point de vue des adolescents

A l'unanimité, les adolescents ont reconnu que l'adolescence est une période difficile que chacun doit traverser pour devenir adulte. Elle est faite de doute, d'incertitude, d'incompréhension entre parents et l'adolescent qui ne se sent aimé de personne quand bien même il se dit protégé par l'institution.

L'adolescence est une période difficile, en ce sens qu'un adolescent n'est ni un enfant ni un adulte. C'est une période de transformation du corps, de l'esprit et des sentiments. Il n'est pas toujours facile à l'adolescent de gérer

cette situation de front, car il se sent déstabilisé devant tout ce remue-ménage. Il se sent mal dans sa peau et aurait aimé vivre autrement sans vraiment savoir comment. Et comme le dit DOLTO « *on se sent sur une pente dont on n'a pas le contrôle. On perd ses défenses, ses moyens de communication habituels sans avoir pu en inventer de nouveau* »⁴.

C'est une période faite de doute et d'incertitude, parce que l'adolescent veut à la fois tout et rien. Il vit dans une permanente indécision de pouvoir s'orienter de façon sûre et précise. Il se met à faire quelque chose qu'il pense être bien pour lui et, peu de temps après, il y renonce en faveur d'autre chose sans idée mûrie.

Lors des entretiens sur le terrain, les adolescents se plaignaient de leurs parents en ces termes :

« *Maman ne me comprend pas ! Tu peux lui faire tout, elle ne serait jamais satisfaite de toi* »,

« *Si quelque chose se passe dans la maison elle va le signaler à tout le monde dans le village* ».

En essayant de comprendre ce qui est à la fois de légitime et d'exagéré dans ces propos si courants, il faut reconnaître d'abord qu'il est difficile de prétendre comprendre tout à fait autrui. Car, il y a toujours dans la nature et dans la vie des individus rencontrés quotidiennement, une part de mystère, d'inconnu et d'impondérable. Et à cet effet, TIECHE souligne le fait que « *dans une certaine mesure, chaque adolescent est réellement incompris ; on l'a connu enfant, il a changé, on ne le reconnaît plus. Il changera encore. On croit l'avoir compris à nouveau, mais déjà il est autre* »⁵.

Au sujet des incompréhensions, les adolescents reprochent aux mamans et éducateurs de s'opposer à leur attachement à la mode, aux coutumes et usages qui sont susceptibles de changer avec le temps. Il est tout à fait naturel à l'homme de rechercher le changement, de finir avec la monotonie, de faire des essais et d'imaginer l'inédit. A l'inverse, il faut reconnaître aussi qu'il n'est moins naturel de juger d'étrange, d'inacceptable et

⁴ Op. cit (1)

⁵ M. TIECHE (1979), *Guide pratique d'éducation familiale*, Edition Sdt 77190, France, 222p.

peut-être de scandaleux ce qui rompt délibérément avec les traditions ou les notions admises.

Au fond, à y bien réfléchir, la compréhension que recherchent les adolescents se trouve être l'approbation des parents. Il s'agit en fait pour eux de se voir permettre de réaliser tout ce dont ils ont envie. Mais l'esprit aguerri et mature sait que les adolescents éprouvent des difficultés à nuancer les choses, à négocier et à accepter qu'ils puissent se tromper. C'est ce qui fait que les mamans SOS qui ne sont pas leurs génitrices comprennent que les temps ont changé et que le monde évolue. Ce faisant, elles n'acceptent pas tous les faits et gestes de leurs enfants adolescents à qui elles peuvent tolérer certaines choses après un dialogue.

4.1.2.2. Le point de vue des parents

S'agissant des manifestations de l'adolescence, les mamans, tout comme les éducateurs, ont évoqué les provocations et prises de positions excessives des adolescents, des troubles de comportements et la recherche permanente d'une vie indépendante vis-à-vis des parents. Ceci est dû au fait que l'intelligence de l'adolescent a atteint son développement maximum et qu'il peut raisonner. Comme l'a fait remarquer TIECHE, « *l'adolescent ... commence alors à comprendre que le bien n'est pas, comme le croyait l'enfant, une soumission passive à un ordre donné, mais qu'il est une perfection à atteindre, un idéal à réaliser* »⁶.

Dès lors, l'adolescent cherche à faire ses preuves. Il estime qu'avec cette nouvelle intelligence, il peut venir à bout de tout, trancher par oui ou par non dans tous les problèmes de la vie. Le développement de l'intelligence, du sens critique ainsi que du besoin de se voir grand, amènent l'adolescent à juger ses mamans, surtout quand il découvre que tous ceux qui s'occupent de lui dans la maison SOS ne sont pas ses géniteurs, mais qu'ils n'y sont que pour le servir. Ce jugement qu'ils portent sur les mamans SOS peut être constaté aussi à travers ses relations dans la vie sociale telle que l'école, l'église, l'Etat, etc.

⁶ Op. cit (5)

Il ne peut en être autrement parce qu'il vit dans un désarroi lié au fait que les images parentales auxquelles il a cru jusque-là ne sont plus les mêmes. Il va alors chercher à se soustraire de l'autorité parentale parce qu'il ne se sent plus enfant. Il faut reconnaître qu'au-delà de ces manifestations, l'absence d'autorité paternelle a des répercussions sur la formation de la personnalité comme sur le comportement et les relations interhumaines des adolescents. S'agissant de la formation de la personnalité, il a été noté chez les adolescents une instabilité et un défaut de rigueur dans la prise de conscience de leur scolarité aussi bien que dans l'apprentissage et le plan de leur développement. Les relations interhumaines sont aussi instables parce que dépourvues d'engagement durable.

Par contre, c'est le profit qui motive ces relations de nature intéressée. Pour cela, un des éducateurs de jeunes dit d'eux : *«La plupart sont d'habiles politiques ; très, très habiles. Ils ne font rien au hasard, tout est calculé»*.

4.1.3. Les relations psychoaffectives entre adolescents et parents

Le milieu familial est important pour l'adolescent parce qu'il le protège et est le premier lieu d'identification et de socialisation. Il a sa marque sur le futur environnement social de l'adolescent et donc sur son développement ultérieur. Certes, la croissance de l'adolescent se comprend dans le détachement progressif qu'il opère vis-à-vis de sa famille pour son autonomisation. Mais il y a un fond familial ou parental qui demeure en lui bien qu'il se soit redéfini. Une telle croissance, bien qu'elle soit nécessaire pour l'adolescent, lui est aussi salubre surtout quand il est bien canalisé, même si cela peut générer des conflits dans sa relation avec ses parents. En cas de conflit, l'équilibre psychoaffectif de l'adolescent peut être affecté.

4.1.3.1. L'ambiance familiale et affective selon les adolescents

Lorsque l'ambiance familiale est bonne, l'adolescent est épanoui et son insertion sociale pose moins de problème parce que son retrait de la famille se fait progressivement, sans dégât. Mais lorsque cette ambiance est mauvaise, à cause des relations affectives conflictuelles développées par l'adolescent, celui-ci ou celle-ci peut précocement se détacher de sa famille.

Dans cette étude, la majorité des adolescents enquêtés n'ont pas jugé favorable l'ambiance familiale. Ce fait n'est pas à banaliser car il suscite une grande inquiétude. Cette appréciation critique qu'ils ont peut être due à leur habituel discours acerbe que refusent leurs parents en vue de les aider moralement surtout lorsqu'ils éprouvent des difficultés à s'adapter à la vie familiale. Le plus souvent, ces difficultés se traduisent par le fait que les mamans et éducateurs ne prêtent pas assez d'attention à ce qu'ils disent, à leur désir d'être pris en charge toute la vie, à leur refus d'être punis par défalcation de leur argent de poche et, enfin, par l'impossibilité pour eux de pouvoir rester dans les foyers pour bénéficier toujours des avantages liés aux enfants SOS quand ils commettent des fautes graves comme par exemple le cas des grossesses précoces.

Ce manque d'intérêt dont font preuve certains parents SOS à l'égard de certains adolescents est aussi problématique, car il peut conduire ces adolescents à une indépendance à laquelle ils ne se sont suffisamment pas préparés. Les adolescents prennent plutôt cette absence d'intérêt comme un dédain, un manque d'affection ou de soutien manifeste de la part de leurs parents.

Lors des enquêtes sur le terrain, il a été aussi remarqué que certains adolescents se gardent de s'intéresser à leurs parents parce qu'ils ont constaté le manque d'attention de ceux-ci vis-à-vis d'eux.

Cette absence d'intérêt de certains adolescents à certaines de leurs mères SOS serait aussi due à des difficultés de gestion de cette période de la vie par les parents concernés, à la nature du transfert qu'il y a eu dès le premier contact avec l'enfant à l'admission, et aussi au fait que les adolescents pensent que leur passage au foyer de jeunes leur donnent un autre statut dans leur développement. Une autre explication à ce manque d'intérêt réside dans le fait que très souvent, les opinions des adolescents heurtent les croyances des mamans et mettent en cause l'effort fourni par ces dernières dans leurs relations psychoaffectives. Ainsi, elles ne trouvent mieux que d'y répondre par de violents reproches ou par des propos de lamentations et de regret. A cet effet, TIECHE reconnaît que « *le raisonnement tenu peut être erroné, mais*

seul un autre raisonnement peut mettre cette erreur en évidence »⁷. Répondre donc, par des reproches et des réprimandes publics ou par le mépris n'est pas la solution ; l'adolescent stressé et incompris ne s'exprimera plus.

Mais il faudrait également chercher à comprendre quelque peu les mamans qui connaissent aussi des difficultés. En effet, elles essaient de s'adapter à tous ces bouleversements sociaux, familiaux et individuels dans un cadre rempli de principes et de valeurs. De plus, elles sont préoccupées et stressées par la sauvegarde de leur emploi et n'ont pas de réponses adaptées aux nouveaux comportements des adolescents. Enfin, il existe entre elles une certaine jalousie qui ne dit pas son nom.

Pour ce qui concerne les difficultés liées aux confidences des adolescents à leurs mamans, cela s'explique par le caractère purement intime de certaines confidences. L'adolescent ayant compris que sa sexualité est très mal vue par sa maman, ne veut évidemment pas se confier à celle-ci. Cette question reste problématique malgré la place importante que le village d'enfants SOS accorde à la formation sur l'éducation sexuelle de ses enfants et dans celle du personnel pédagogique d'accompagnement. Toutefois, il faut reconnaître que les mamans peuvent ne pas tout savoir. Mais le fait de mener des réflexions auprès de leurs enfants, de chercher avec eux à créer une ambiance favorable où règne la confiance, tisse mieux les relations psychoaffectives et devient très bénéfique pour les uns et les autres.

S'agissant de la vie affective aux villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé, s'il est normal que les mamans SOS aiment les enfants qui leur sont confiés et réciproquement, il arrive des jours où cet amour réciproque est quelques fois mis en cause.

La majorité (70%) des adolescents approchés au cours de cette étude ont mis en cause l'amour que les mamans disent avoir pour eux. Il peut s'agir bien évidemment d'une impression ou encore de la réalité. Toutefois, ceci ne peut être négligé en ce sens qu'un enfant qui se dit mal aimé de sa maman qui

⁷Op. cit (5)

pourtant a pris soin de lui depuis son admission au village d'enfants SOS, mérite d'être interrogé sur ses réelles motivations.

Cet état de chose pourrait s'expliquer par le fait que les adolescents recherchent beaucoup plus de preuves d'amour, d'attention et de considération de la part de leurs parents. Mais voici qu'ils prennent conscience que ces derniers ne sont pas leurs véritables parents.

Mais quelque soit la critique formulée contre la relation parents/adolescents, il ne sera pas possible de dire que ces femmes ne font pas de leur mieux pour établir une relation psychoaffective acceptable. Il n'est pas exclu de reconnaître qu'il y a plusieurs manières d'aimer quelqu'un, et que la manière des parents n'est pas celle qui s'accorde avec la sensibilité des enfants. Il est nécessaire d'y accorder une attention particulière pour éviter que demain, ces adolescents se prennent à leur propre piège si tant est qu'ils sont de futurs parents.

4.1.3.2. Loisirs et appréciation de la vie relationnelle avec les pairs

En ce qui concerne les loisirs, les adolescents s'accordent tous sur le fait que les mamans ne s'opposent pas à ce qu'ils pratiquent un loisir de leur choix. Toutefois, ce qu'ils déplorent, c'est le fait que pour le faire, il faut avoir de bons résultats scolaires ou être très docile à la maison. Il ne serait pas bon, au regard de leur âge, en vouloir aux enfants pour leur tendance à s'adonner aux loisirs. Mais, ils ne savent pas que toute sanction (qu'elle soit positive ou négative) se révèle comme motivant ou démotivante d'acte antérieurement posé. Le cadre où ils vivent actuellement concentre, dans sa méthode pédagogique et éducatrice, ses efforts à motiver le personnel et à aider ceux qui ne le sont pas à y parvenir. Il faut aussi reconnaître que le fait de se baser sur des expériences passées dans la prise en charge éducative, développe en soi une certaine tendance conservatrice qui frise l'égoïsme.

S'agissant de la vie relationnelle, il faut dire que les rapports "copains copines" que les adolescents entretiennent entre eux, relèvent de leur besoin intense à communiquer avec les jeunes de leur âge. Cette option préférentielle dans les relations est bien comprise par les éducateurs qui tempèrent l'élan

des adolescents dans ce sens sans pour autant éradiquer ces genres de relations qui, lorsqu'on n'y prend garde, peuvent devenir excessives. Car, les éducateurs sont conscients de cette étape d'apprentissage de l'amour que représente l'adolescence.

4.1.4. Analyse psychologique des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé

Il s'agit ici de faire l'analyse des entretiens menés avec les adolescents et leurs parents, puis de donner le point de vue des psychologues rencontrés au sujet des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les deux villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé. En effet, pour les psychologues, il arrive que les adolescents agissent de façon choquante envers leurs parents ; choc qui peut être compris comme une étape de leur processus de croissance. Certains comportements que les parents jugent négatifs sont considérés comme normaux par les adolescents qui cherchent à comprendre le monde qui les entoure. Parmi ces comportements, il ya :

- ✚ **la rébellion** : les adolescents tentent de multiples façons de faire comprendre à leurs parents qu'ils ont une identité qui leur est propre. Ainsi, des entretiens, un adolescent a affirmé ce qui suit : « *je ne suis pas comme elle. Je suis moi et je vais le prouver* ». Ce "moi" particulier de l'adolescent, est remarqué à travers les coiffures et les vêtements, les chambres désordonnées, le volume élevé de musique « vulgaire » sans instruction positive, et même la grasse matinée qui sont des façons courantes pour lui d'affirmer son individualité. Ce type de comportement est considéré comme un défi à l'autorité. Les parents ne devraient pas oublier que l'adolescent se rebelle par réponse à un besoin psychologique. Bien que certains goûts et habitudes soient dérangeants, il vaut mieux être un peu souple envers lui et faire preuve de tolérance si l'objectif est de contribuer quelque peu à son épanouissement. Il est

préférable que les parents modèrent leur énergie éducative face aux comportements véritablement destructifs des adolescents ;

- ✚ **le changement d'humeur** : les adolescents peuvent changer d'humeur d'un jour à l'autre ou même, d'une heure à l'autre ; de jovial, ils peuvent soudainement se renfermer dans un silence morne. Les sautes d'humeur sont souvent reliées aux changements hormonaux et peuvent devenir frustrantes pour les parents, surtout lorsque leurs témoignages de sympathie ou leurs suggestions sont rejetés par l'adolescent. Il importe cependant pour les parents de le comprendre, s'ils veulent éviter les réactions excessives, car ces sautes d'humeur ne s'adressent pas à eux directement ;
- ✚ **l'égoïsme** : les adolescents sont souvent préoccupés par leur image, ils croient que les regards de leur entourage sont rivés sur eux. De plus en plus conscients de leur personne, ils ont le sentiment de toujours être « sous les feux de la rampe » et peuvent rester des heures devant le miroir à soigner leur image. Cette attitude égoïste n'est pas un manque de respect à l'égard des autres, mais un type d'autoprotection psychologique. Les adolescents ont des ego fragiles. Les parents peuvent les aider en leur donnant des conseils discrets sur leur apparence et en les encourageant à se distraire par exemple, se joindre à un groupe d'intérêt, pratiquer un nouveau sport ou explorer un nouveau passe-temps ;
- ✚ **l'agressivité et la vanité** : les adolescents dissimulent souvent leur insécurité par rapport à leurs rôles sociaux ou à l'opinion que se font d'eux leurs camarades en se vantant et en se bagarrant. Ils croient peut-être que la meilleure défense est l'attaque. Ils parlent fort, se bousculent, conduisent trop vite, ou plus simplement, défient les règlements en étant vaniteux. En groupe, ils font preuve d'indiscipline ; à la maison, ils répondent à leurs parents comme bon leur semble. Le défi et la contradiction sont des façons d'établir leur identité. A cette étape de leur vie, les adolescents ont besoin d'être entourés de parents qui peuvent garder leur sang-froid ;

- ✚ **les disputes** : les adolescents se développent également sur le plan intellectuel et ils mettent leur pouvoir mental à l'épreuve. C'est pourquoi ils s'engagent dans les prises de bec avec leurs parents, même si ceux-ci essaient honnêtement de faire valoir leur point de vue. En de pareils cas, il est plus important de les écouter que de chercher à remporter la victoire. Même si les parents peuvent profiter de ces disputes pour leur dire la vérité de façon brutale, il convient plus de s'assoupir que de jouer aux sages aveuglés. Les adolescents doivent apprendre à réfléchir seuls. Ils le feront probablement s'ils n'ont pas comme objectif de sortir vainqueurs des disputes pour sauver leur fierté. Lorsque leurs émotions sont vives, les adolescents ne sont pas vraiment enclins à suivre la voie de la raison ;
- ✚ **la critique envers les parents** : ils accusent souvent leurs parents d'être d'une époque révolue et donc tout à fait vieille. Ils sont terriblement sensibles à la façon dont leurs parents se comportent ou s'expriment envers eux en présence de leurs amis. C'est pourquoi ils peuvent être réticents à se montrer en leur compagnie.

4.2. Facteurs de conflits dans les relations entre adolescents et parents

Compte tenu des différentes appréciations recueillies au niveau des adolescents eux-mêmes et des mamans, les facteurs de conflits adolescents et parents sont soit extrinsèques, soit intrinsèques aux adolescents.

4.2.1. Facteurs extrinsèques aux adolescents

✓ ***Rigidité et divergence des parents***

Il s'agit de l'incompréhension, de la rigidité d'esprit de certaines mamans et de différences profondes d'opinions, voire de valeurs, qui tiennent lieu de conflit de générations. Pour les uns comme pour les autres, il urge de trouver le juste milieu afin que soit établi entre parents et adolescents, un contrat d'honneur fait de compromis. En effet, il ne peut être accepté que les mamans justifient leur manque d'autorité et leur rigidité d'esprit par l'amour et le souci qu'elles ont pour leurs enfants. Bien entendu, une mère ne saurait vouloir le malheur de son enfant. Mais il faut reconnaître qu'à travers ce souci constant

de voir leurs enfants grandir dans la maturité de l'esprit, les parents pensent beaucoup plus à sauvegarder leur image de marque ou à effacer le souvenir pénible de leur propre adolescence.

✓ **Hyper protectionnisme parental**

Les adolescents dénoncent l'hyper protectionnisme des parents SOS qui est plus qu'étouffant. En effet, l'adolescent a besoin de plus d'espace pour grandir. Il faudra donc lui faire confiance et faire l'effort de le responsabiliser.

Pourquoi vouloir le protéger si la vie est faite de haut et de bas, et s'il est appelé à découvrir par avance la communauté dans laquelle il vivra ? Faire ses propres expériences lui permettra de se forger une personnalité et de se prendre en charge.

Les interdictions de sortie et les polémiques autour de la gestion des relations sexuelles des adolescents sont des facteurs de conflits entre les adolescents et leurs parents. A ce propos, il faut reconnaître que les parents à SOS et en particulier les mamans SOS ont la psychose de perdre leur travail en cas de problème d'un adolescent, ce qui fait qu'ils (qu'elles) assument leur rôle de parents par une rigidité excessive.

✓ **Facteurs communicationnels**

« Je ne suis plus un enfant et par conséquent on doit éviter de me parler comme tel, de me dicter les comportements à tenir, de me considérer comme quelqu'un qui ne connaît rien et qui ne peut rien faire et enfin de me proférer des insultes » : tels sont les propos d'un adolescent. Ceci pose bien un problème de communication et de formation des mamans SOS en ce sens que les parents pensent toujours être les seuls à détenir la vérité au sujet de ce qui est bon ou mauvais. Ils estiment qu'ils ont de l'expérience. Voici ce qu'a confié une maman SOS lors des entretiens : *« A trois ans de la rentrée scolaire et des fêtes, il y a des habits que nous leur achetons ; je les leur ai achetés. Mais, il y a un de mes enfants qui a refusé de porter ses habits, et a exigé que lui-même achète ses habits. A Pâques, je lui ai donné 12000f et j'ai demandé à un grand frère de l'accompagner, mais ils n'ont ramené qu'une chaussure de 8000f et un pantalon déchiré vers le bas et cousu en plus d'une chemise ; pourtant le pagne que je lui ai acheté depuis 2012 est encore là. Il refuse de*

prendre ça. Si c'était moi qui lui ai acheté ces trois choses à 12000f, il ne les prendrait pas de mes mains ».

Pas un seul instant, les parents n'ont pu se dire que les adolescents pouvaient leur apprendre quelque chose. Cela fausse les bases d'une bonne communication. Il ne s'agit non plus pour les parents de faire la volonté des adolescents par peur de perdre leur poste de mère SOS. Une meilleure communication amène à considérer l'autre comme connaissant quelque chose et ayant quelque chose à partager et à échanger avec soi.

En plus de cela, il faut reconnaître que l'adolescent n'étant plus un enfant, il faut alors pouvoir adapter l'éducation à son âge, c'est-à-dire savoir lui parler et surtout lui éviter des propos de remords et de regrets, car pour lui, l'affection maternelle est faste et conditionnée. Il faut éviter de l'humilier, lui qui a besoin de croire en soi, de trouver des motifs de plaire, d'aimer et d'être aimé ; lui qui a besoin de se structurer en se basant sur des éléments positifs. Il faut aussi trouver des mots doux pour le ramener sur le bon chemin et éviter le dirigisme et pratiquer l'approche participative.

✓ **Facteurs socio-économiques**

Les besoins ne cessent de se multiplier lorsque l'enfant grandit. L'adolescent cherche toujours à plaire. Pour cela, il lui faut être à la mode. Il n'a pour souci premier que son apparence et son alimentation. Cependant, il est souvent déçu par l'incapacité des parents à les lui satisfaire véritablement. Ceci l'amène quelque fois à entrer en conflit avec sa maman. Il y a également le mimétisme, le souci d'être « branché », d'être à la mode, le souci de compenser ses manques par des moyens matériels. Il est inquiet et incertain de son identité à cause de son complexe lié à sa période adolescente. Mais ce qu'il oublie, c'est qu'au village d'enfants SOS, toute dépense doit être programmée au préalable dans le budget. Or, il est difficile de programmer d'avance tout ce dont l'adolescent aura besoin ; de plus, tous les adolescents ne sont pas les mêmes et n'ont pas les mêmes aspirations. Ils sont parfois déçus lorsque pour n'importe quelle dépense, la maman parle du budget. Ils se demandent si leur mère biologique peut avoir la même réaction que la mère SOS face à leur préoccupation.

✓ **Adolescents et familles monoparentales**

La personne avec qui vit l'adolescent et le type familial de prise en charge sont autant d'éléments déterminants dans le processus d'identification de l'enfant aussi bien que de son bien-être.

En effet, les enfants et adolescents bénéficient de l'amour, de la sécurité ou de la protection de la part de leurs parents. Ils sont pour la plupart élevés dans une famille monoparentale constituée de la mère SOS et des enfants qui vivent comme de véritables frères et sœurs. Mais au village d'enfants SOS, les enfants vivent dans leur maison sans leur père ; ils vivent officiellement avec la mère seule, ce qui pourrait agir sur la construction de leur personnalité.

Les résultats des enquêtes menées ces trente dernières années sur les familles monoparentales, en l'occurrence celles où le père est absent, prouvent que la présence du père est nécessaire à l'équilibre psychologique et psychique de l'enfant⁸. Dès l'âge de deux ans, notamment autour de la crise d'opposition qui est l'une des crises de la personnalité, l'enfant éprouve le besoin d'être remis sur le droit chemin par une autorité. La plupart du temps, cette autorité est exercée par les parents de sexe masculin. Le père joue dans la psychologie de l'enfant et de l'adolescent le rôle du garant de l'ordre. De la sorte, l'enfant privé de la présence paternelle manque d'une large partie de la construction de sa personnalité. Lorsque pour une raison ou pour une autre, il y a défaillance paternelle, l'enfant a tendance à rejeter toutes les autres autorités auxquelles sa vie en société l'expose.

En ce qui concerne les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé, le père existe, mais très pris par des activités administratives et aussi par un nombre élevé d'enfants et d'adolescents. Cette situation ne favorise pas une bonne identification au père chez les enfants qui y sont admis avant l'âge de 6 ans.

✓ **Culture et exigences traditionnelles**

Un autre facteur non moins important relevé par les mamans SOS est le phénomène du vouvoiement et de gèneux à l'endroit des parents ou d'un

⁸ Observatoire de la vie familiale, deuxième enquête, (2004), *les adolescents en Isère opinions et constats*, Udaf38@wanadoo.fr

donateur. Les mères SOS pensent en effet que le vouvoiement et la génuflexion sont des signes de respect à des personnes plus âgées, des parents ou autre bienfaiteur. Mais, il faut reconnaître que vouvoyer quelqu'un ne crée point véritablement le rapprochement dans les relations interpersonnelles. Cela peut être plutôt le signe d'un éloignement à défaut du respect. Les mamans SOS ne sont pas dans cette logique.

Par ailleurs, un autre facteur de conflit est la difficulté des adolescents à reconnaître à l'a n , à l'adulte ou au parent son droit d'ainesse, ses prérogatives sur le plus jeune. En effet, l'enfant ou l'adolescent bien éduqué, selon la tradition béninoise, est celui qui respecte l'adulte.

Il faut noter que les parents ont reconnu qu'ils s'efforcent de respecter la culture d'origine de chaque enfant admis à SOS car ils sont d'horizons divers.

4.2.2. Facteurs intrinsèques aux adolescents

Il est question ici de la crise d'adolescence et du désir de liberté et d'identification

✓ Crise d'adolescence

De l'entretien avec les parents SOS, il ressort le caractère insaisissable et difficilement supportable des adolescents qui ne font que le contraire de ce qui leur est demandé.

La crise d'adolescence est en fait une redéfinition de l'adolescent par rapport à ses parents. Comme le fait remarquer PERRON, il s'agit « *d'une désorganisation provisoire, d'une crise qui s'explique par le fait que l'adolescent, ne souhaitant plus se conduire et apparaître comme un bon enfant aspire à se conduire en adulte, mais se sent très démuni quant à ce que peuvent être les conduites adaptées sur ce nouveau plan* »⁹. Dans ce processus d'autonomisation, l'adolescent s'impose en s'opposant ; il voit le monde autrement que ses parents et essaye de vivre comme bon lui semble dans ce monde imaginaire. Pour cela, il est révolté contre toute personne qui tenterait de l'en empêcher. Dès lors, refusant de se conformer aux normes parentales, l'adolescent se voit mal apprécier. En effet, il est rare d'entendre un

⁹ R. PERRON (1972), *les enfants inadaptés*, PUF.

parent apprécier favorablement son enfant quand ce dernier se comporte bien. Souvent, c'est quand il se comporte mal, que le parent parle de lui. Les parents ne voient que les mauvais côtés des comportements des adolescents et ignorent les atouts que recèle cette période, qui comme le dit PERRON « *est en fait une crise nécessaire, car si à un moment donné de l'ontogenèse, une structure en équilibre n'est pas remis en cause, si le sujet reste adapté au niveau acquis, cela signifie ipso facto, l'arrêt de la croissance avant son terme normal et souhaitable* »¹⁰.

Il ressort alors que tout ceci suit son cours normal et qu'il revient plus aux parents qu'aux adolescents de s'adapter à la situation.

✓ **Désir de liberté**

Le désir de liberté se manifeste le plus souvent par une prise de distance par rapport aux parents, et par l'engagement dans de nouvelles relations amicales, amoureuses, sociales. Le rejet des parents est purement défensif en ce sens que l'adolescent les considère comme des obstacles à son désir d'indépendance. Et tout comme l'a souligné l'Encyclopédie Universalis, « *au lieu de se sentir soutenu et reconnu par les figures parentales, le "moi" a l'impression d'être visé agressivement par elles, (...), et il est obligé de chercher autre part les fondements de l'estime de "soi"* »¹¹. Au lieu donc de chercher à contrer ce désir de liberté des adolescents en leur interdisant de sortir ou de ne pas faire ceci ou cela, les parents devraient plutôt le canaliser en évitant d'exercer toute pression sur l'adolescent.

Le processus d'identification a une importance capitale dans le développement psychosocial de l'être humain. A une mauvaise identification correspond un sentiment de toute puissance inappropriée.

4.3. Conséquences des conflits adolescents et parents

Parlant de conflits adolescents et parents, il a été abordé celles qui rejaillissent d'abord sur les adolescents eux-mêmes et, ensuite, sur les parents et la société.

¹⁰ Op. cit (9)

¹¹ Encyclopédie Universalis Vol 9 (1978), *Jeunesse : de l'adolescence au rôle de la vie*, France SA, 13^e publication.

4.3.1. Conséquences sur l'adolescent

Elles diffèrent selon que les adolescents réagissent de telle ou telle manière face aux situations de conflit.

✓ **Conséquences psychosociales**

Il y a selon TIECHE, des adolescents qui tiennent le raisonnement suivant : « *Vous m'avez appelé à l'existence dans un monde singulièrement imparfait, je ne peux vivre dans un tel milieu. Je vais donc m'en isoler le plus possible* »¹². Dans ce cas-ci, les conséquences d'une telle attitude ne se perçoivent pas tout de suite par les parents qui pensent et disent : « *Moi, mon enfant est très sérieux* ». L'adolescent devient taciturne, introverti. Il devient renfermé et se replie sur lui-même. Pire, il va fréquenter, à l'insu des parents, des camarades peu recommandables qui auront sur lui une certaine influence. Ainsi dans son effort d'intérioriser, d'inhiber les conflits, il peut avoir une évolution vers la maladie mentale. Il s'en suivra alors des dépressions, des décompensations psychotiques. Dans les cas extrêmes, ce sont des conduites suicidaires qui expriment le sentiment persistant d'incompréhension et d'être mal aimé ressenti par l'adolescent.

A côté des adolescents poursuit TIECHE, il y a ceux qui analysent en disant : « *Le monde est terriblement imparfait, il faut que cela change, je vais m'y employer avec la dernière énergie. Prenez garde de ne pas me barrer la route !* »¹³. Dès lors, il se développe en lui des sentiments de révolte, de puissance. Il apparaît dans le premier raisonnement l'attitude du jeune homme mécontent et boudeur qui subit le martyre que lui inflige la société. Alors, dans son désir de changer le monde, l'adolescent est conduit, dans un premier temps, à désobéir à ses parents. Souvent, il refuse d'exécuter les ordres et s'entête. Il ne prend pas en compte les interdictions parentales et agit à sa guise. L'atmosphère familiale, faite parfois d'incompréhension devenant inévitable, il va chercher d'autres compensations en dehors de la famille.

C'est ainsi que se développe le phénomène des bandes. Avec des amis de son âge, il va faire la découverte de la drogue, de la cigarette et de l'alcool.

¹² Op. cit (5),

¹³ Op. cit (5),

C'est alors qu'il fera son entrée dans la délinquance juvénile avec tous les risques que cela comporte. Parlant de délinquance juvénile, KVARACEUS reconnaît que « *la délinquance juvénile est l'expression d'une rébellion « contre » quelque chose et non « en faveur » de quelque chose* »¹⁴. Ceci explique bien le comportement de ces adolescents qui ne trouvent mieux pour exprimer leur « ras le bol », que de se livrer à des actes antisociaux. Très tôt, ils sont parfois amenés à organiser leur propre survie, celle de leurs frères et sœurs et parfois de leurs parents. La vie difficile les confronte à des situations qui demandent maturité, expérience ou violence face à un monde injuste.

Outre la délinquance juvénile, d'autres agissements des adolescents, pour exprimer leurs malaises non moins importants sont les fugues, la prise occasionnelle ou l'abus de la drogue, le tabagisme. Ceci pourrait expliquer le souci des adolescents d'attirer beaucoup plus l'attention des parents. En effet, il n'est pas rare de voir des adolescents se comporter de façon désagréable dans le but d'amener les parents à s'intéresser à ce qu'ils font. Il faudrait donc mieux considérer ces agissements comme étant des appels au secours lancés par les adolescents qui ont besoin de se sentir aimés et accompagnés par leurs parents.

Par ailleurs, obligés de se cacher pour vivre sa sexualité, car ne pouvant en faire état devant les parents, la jeune fille ou le jeune garçon se trouve bien assez tôt confrontés aux conséquences liées à une conduite sexuelle irresponsable. Dès lors, les grossesses indésirées ainsi que les avortements clandestins ne manqueront pas de survenir avec leur cortège de risques de mortalité infantile et même de la mère en couche. La responsabilité de ce qui leur arrive peut leur être imputée. Mais quelque part, il faut reconnaître que si les jeunes filles avaient pu compter sur leurs parents pour les aider à gérer et vivre leur sexualité, elles n'en arriveraient sûrement pas à vivre de telles situations. S'il est vrai que dans l'échantillon de recherche, les adolescents n'en sont pas encore à ce niveau, ils constituent cependant une population vulnérable et constamment exposée à de telles conséquences.

¹⁴ C. W. KVARACEUS (1964), *La Délinquance Juvénile, Problème du Monde Moderne*, UNESCO, Paris 7, p 36

✓ **Conséquences scolaires**

La plupart des adolescents de cette étude ont des difficultés sur le plan scolaire. Il n'est plus en effet à douter qu'une ambiance familiale faite constamment de conflits compromet dangereusement les chances de réussite scolaire de l'enfant, ou de l'adolescent. Ainsi n'est-il pas rare de voir certains adolescents, qui en classe, paraissent présents de corps et absents d'esprit. Dans ces conditions, il leur serait difficile de suivre ce qui leur est enseigné.

Par ailleurs, l'investissement scolaire demande beaucoup d'effort intellectuel aux enfants. Ces derniers éprouvent d'énormes difficultés qui sont liées aux situations vécues depuis leur enfance.

4.3.2. Conséquence sur les parents et la société

Pour ce qui est des parents, KVARACEUS dit que bien souvent « *les parents qui ne savent pas élever leurs enfants ont raté leur propre vie sans s'en rendre compte* »¹⁵. Ceci exprime le sentiment de n'avoir tiré aucun profit de sa vie. De pareils parents se rendront à l'évidence de n'avoir fait de leurs enfants et adolescents, que des dangers pour la société, des irresponsables, des adultes incapables de prendre la relève. C'est alors qu'ils peuvent être victimes des caprices de leurs propres enfants, tels que : vols, bagarres et insolences notoires.

De même, il est reconnu que la famille est la cellule de base de la société. Par conséquent, il est fort probable qu'un mauvais fonctionnement de cette famille ne restera pas sans incidence sur la société. Les conséquences des conflits adolescents et parents sur la société relèvent principalement de la délinquance juvénile qui amplifie l'insécurité. De plus, l'avenir du pays se trouve compromis dans le sens que la postérité qui devrait constituer la relève est déroutée. En effet, quels types de parents seront ces adolescents qui ont manqué de référence, d'amour, d'apaisement dans les conflits au moment où ils sont à la quête de foi en eux-mêmes ?

¹⁵ Op. Cit (14)

4.4. Suggestions pour l'amélioration des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les deux villages d'enfants SOS

4.4.1. Perspectives

De toutes les suggestions possible, il convient de reconnaître que pour améliorer les relations adolescents et parents dans une organisation de prise en charge à long terme des enfants et adolescents, il faut le dialogue, la communication ; il faut savoir maîtriser sa colère et éviter d'avoir pour principe d'imposer tout le temps son point de vue; être patient dans les jugements, être suffisamment informé des différentes phases de développement de l'enfant comme celui de l'adolescent et se rappeler chaque fois le passé surtout positif de ceux qu'on a à charge.

La communication, à travers un bon dialogue, est primordiale dans les relations adolescents et parents. Les parents SOS tout comme les adolescents doivent faire l'effort de s'écouter, de se comprendre afin de trouver des compromis qui arrangent tout le monde. TIECHE est de cet avis quand il affirme que : *« lorsque dans un milieu calme, silencieux, suffisamment confortable, deux êtres peuvent parler librement de tout ce qui les intéresse en commun, lorsqu'ils peuvent, avec des sentiments de respect et sympathie réciproques, se montrer l'un à l'autre tels qu'ils sont avec leur idéal, leurs ambitions, leurs qualités dominantes, mais aussi avec leurs faiblesses, leurs chutes, leurs désillusions, ils en éprouvent tous deux un bienfait considérable et particulièrement celui qui est venu chercher du secours auprès de l'autre, considéré comme plus expérimenté et peut-être plus sage »*¹⁶. Il convient surtout aux parents de laisser les adolescents développer, ne serait-ce que verbalement, leurs idées jusqu'au bout. Car, il faut toujours considérer avec intérêt et respect les questions que posent ceux qu'on a à charge sans oublier de leur inculquer qu'ils ont le devoir de laisser à leur tour l'éducateur aller au terme de ses propos. Cela n'est possible que par des exercices que constituent toutes les rencontres d'échange. La pertinence du raisonnement de l'éducateur au cours du dialogue amènera l'adolescent à toucher du doigt le

¹⁶ Op. Cit (5)

risque qu'il court, les dangers auxquels il est soumis s'il tient à ses idées et, en guise de considération pour sa personne, à faire part de ses propositions pour éviter les maux liés à ses aspirations ou à y renoncer s'il n'y parvient pas. Pour faire bref, il convient de toujours respecter les principes de la communication.

Ainsi donc, il revient aussi bien aux parents qu'aux adolescents de faire des efforts de communication. Car, le but principal d'une saine discipline parentale consiste à rendre l'enfant capable de se gouverner lui-même, après avoir exercé son propre jugement et affermi sa volonté de faire ce qui est bien. Il faut reconnaître que les adolescents n'y parviendront pas tous seuls, vu la complexité de leurs relations et surtout l'immaturation de leur esprit. Il s'avère indispensable qu'ils acceptent de se faire aider par les spécialistes qui sont loin de leur usurper toute considération.

4.4.2. Dispositif pour améliorer les relations psychoaffectives

4.4.2.1. A l'endroit de l'Organisation SOS Villages d'Enfants Bénin

A l'endroit de l'Organisation SOS Villages d'Enfants Bénin, les propositions qui peuvent être formulées sont :

- poursuivre la mise en œuvre des programmes spécifiques d'aide, de soutien aux jeunes précisément de la tranche d'âges de 12 à 20 ans en impliquant davantage leurs mamans SOS et ce, avec leur participation, afin de permettre leur épanouissement et leur passage sans difficultés à la vie adulte ou pour réduire les problèmes qui surviennent à cette période;
- revoir les difficultés inhérentes à la configuration du foyer, car il n'y a pas de différence dans les traitements entre les tranches d'âges. Sinon ce qui convient aux préadolescents n'est pas le même que celui des adolescents jeunes adultes qui sont en terminale. Il faudrait à ce niveau un peu plus d'ouverture dans le cadre de l'application du droit de l'enfant ;
- poursuivre la formation des mamans et des éducateurs de jeunes dans la connaissance et la maîtrise des périodes de la vie que sont : l'enfance et l'adolescence ;
- développer une politique qui permet aux CPF SOS de se dégager des travaux bureaucratiques pour se consacrer réellement à 90% au rôle de

papa qui lui est assigné. Ainsi, il affirmera la figure parentale masculine tant souhaitée par l'Organisation ;

- revoir le statut marital des mamans SOS ;
- renforcer le travail du psychologue existant en recrutant d'autres ;
- revoir la situation de départ des enfants et la réinsertion en famille biologique au cas où un des parents est retrouvé vivant.

4.4.2.2. A l'endroit des parents SOS

Il serait bien que les mamans, figures maîtresses de l'éducation des enfants au village d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé :

- instaurent une ambiance familiale agréable, une communication familiale franche qui n'est ni trop rigide ni trop lâche dans le respect du temps et l'espace de l'adolescent ;
- encouragent les relations entre adolescents et les collatéraux et surtout entre les adolescents et les parents biologiques de l'enfant dans la perspective de la gestion des crises ;
- maîtrisent leur colère en entretenant davantage avec les enfants et adolescents des relations qui tiennent plus en compte du droit et devoir de l'enfant ;
- respectent effectivement les droits et devoirs sans laisser place à la complaisance ;
- soient à l'écoute des besoins des adolescents et n'oublient pas leur ultime rôle de mère, de substitut pour ces enfants en situations difficiles qui ne les prendront jamais pour leurs mamans biologiques. Il faudrait qu'elles le comprennent même si les enfants leur octroient le titre de maman par considération à leur personne. Toutefois, l'amour qu'elles auront témoigné pour ces enfants ou adolescents peut pousser ceux-ci à les appeler affectueusement « maman » du fond du cœur.

4.4.3. Recommandations

Pour parvenir à une bonne relation psychoaffective entre adolescents et parents, il serait impérieux en premier lieu d'ouvrir plus de villages d'enfants SOS et d'autoriser les enfants et adolescents de mettre à découvert leurs relations amicales. Ceci leur permettra de se faire accompagner par leurs parents SOS si le besoin se fait sentir. Cette autorisation leur fera comprendre que leurs parents SOS ne sont pas contre pareilles relations et permettra de corriger certains conflits psychoaffectifs dans les maisons familiales SOS.

La seconde recommandation est un appel au courage lancé à l'endroit des mères SOS qui se seraient laissées aller au découragement. Il ne peut en être autrement car elles peuvent se figurer ce qui adviendrait s'il s'agissait de leurs propres enfants : c'est dans le courage que se notent la détermination et le degré d'affection qu'elles ont pour ces enfants.

La troisième qui va toujours à l'endroit des mères SOS, est d'insérer dans leur connaissance culturelle, les préoccupations du village d'enfants SOS au sujet de l'application effective des droits de l'enfant. Car, il ne sert à rien d'éduquer les enfants sans tenir compte de leurs droits. Toutefois, elles peuvent :

- éviter le laxisme (absence de contrôle ou permissivité) qui est un facteur important des problèmes de déviance chez les jeunes ;
- promouvoir les séances d'écoute affective et d'échange avec les adolescents ;
- reconnaître que la crise de l'adolescence est normale et passagère ;
- sensibiliser les jeunes aux revers de la vie par le canal de films, de témoignages vivants, de contacts.

Aux adolescents, les recommandations formulées sont :

- d'éviter de surestimer de leurs capacités qui est de nature à bafouer l'autorité parentale ;
- d'éviter l'indolence et la tendance à la facilité.

CONCLUSION

La présente étude sur la vie des adolescents et leurs parents dans les villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé a permis de mieux cerner l'état actuel des relations psychoaffectives entre adolescents et parents et de découvrir les différents facteurs qui compromettent lesdites relations.

Eu égard aux résultats auxquels ont abouti les recherches et à l'analyse qui s'en est suivie, il en résulte que les relations psychoaffectives entre adolescents et parents ne sont pas aussi saines qu'on peut l'imaginer dans ces deux villages d'enfants SOS. Elles sont constamment faites de conflits qui, si l'on ne prend garde peut entraîner l'adolescent vers des pathologies tel que la dépression, les tentatives de suicides, l'hyperactivité, l'échec scolaire. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle, les relations éducatives adolescents et parents sont complexes et constamment porteuses de sérieuses difficultés.

Mais ces conflits ne font pas perdre de vue l'idée que le milieu familial des villages d'Enfants SOS dans sa genèse constitue un privilège pour tout enfant qui y accède. Néanmoins, il existe des facteurs intrinsèques et extrinsèques à l'adolescent et à la famille SOS qui ont contribué pour beaucoup à conduire certains adolescents de notre échantillonnage dans leur situation actuelle d'inadaptés sociaux. Cela vérifie l'hypothèse selon laquelle le milieu familial SOS offre une bonne condition de prise en charge des enfants et adolescents en situation difficile.

Les conflits entre adolescents et parents montrent évidemment que la cellule familiale construite s'en va vers une détérioration. Du coup, la société se trouve dangereusement menacée. Son devenir se trouvera très vite assombri car il dépend avant tout de la jeune génération. La dernière hypothèse de notre étude selon laquelle les conflits adolescents et parents ont de fâcheuses conséquences sur la société se confirme.

Pourtant, ces adolescents, qui aujourd'hui se trouvent dans une Organisation de prise en charge à long terme, selon les recherches, ont le désir de vivre autrement les relations avec leurs parents de substitut comme cela a été remarqué. Les solutions pour la réalisation d'un tel désir ont pris en

compte des perspectives, suggestions. Mais les inquiétudes persistent si tant est que les conflits peuvent perdurer malgré l'existence des solutions proposées.

C'est alors qu'on en vient à se demander ce que deviendront ces jeunes garçons et filles qui n'ont plus foi en leurs parents. Que deviendront ces futurs adultes et chefs de famille qui ont vécu des situations conflictuelles ou instables ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. **BOKO G.** (2009), *Psychologie et Guidance en milieu africain*. Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs parents et enfants africain, CAAREC éditions, Cotonou, Bénin.
2. **BONNET Y.** (2007), *Les 9 fondamentaux de l'éducation*, éditions Petite Renaissance, Paris.
3. **BYNAU C.** (2004), *Accueillir les adolescents en grande difficulté*, éditions érès, Paris, France.
4. **CLAES M.**, et **LACOURSE N.** (2001), *Pratiques parentales et comportement déviants à l'adolescence*, Enfance 4, PUF.
5. **DELCHET R.**, **LEON A.**, et **VIAL J.** (1969), *Leçon de pédagogie, édition J. B. BAILLIERE et Fils*, Paris, France.
6. **DOLTO F.**, **TOLICH C.** (1989), *Paroles pour les adolescents ou le complexe de Homard*, Edition Hatier, Paris, France.
7. **DUMAS D.** (1999), *Sans père et sans parole*, édition Hachette Littératures, Paris, France.
8. **AKOKA A.** et **G.**, (1971), *l'homme du XX^{ème} Siècle et son Esprit*, Edilec, JF édition, Toulouse,
9. **DUMONT J.P.**, **DUNEZAT Ph.**, **LE DEZ ALEXANDRE M.**, **PROUFF J.** (2005), *Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent*, Tome 1, édition Heures de France, Paris.
10. **FIZE M.**, (2006)., *L'adolescent est une personne*, Edition du Seuil, France, Paris.
11. **FREUD S.** (1962), *trois essais sur la sexualité*, Gallimard, Paris, 192p
12. **GMEINER H.** (1981), *Impression, Pensées, Croyance*, éd SOS-Kinderdorf-verlage Innsbruck,
13. **GUIDERE M.**, (2004), *Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues et Sciences Humaines et sociales* ; Ellipses édition marketing revue et augmentée, 32 rue Bague 75740 Paris CEDEX 15.

14. **LAMAS C., CORCOS M.**, (2007), *Dépression à l'adolescence*, Médecine. Volume 3, Numéro3, 114-7, Stratégie.
15. **MELGOSA J.** (2000), *les adolescents et leurs parents*, Edition vie et santé et éditorial Safeliz ; Madrid-Espagne.
16. **MUCCHIELLI R.** (1964), *La personnalité de l'enfant son édification de la naissance à la fin de l'adolescence*, Les éditions sociales françaises, 5^e édition, Paris, France.
17. **MUCCHIELLI R.** (1984), *L'analyse de Contenu des Documents et des Communications*, 5^{ème} Ed. ESF, Paris, p. 17.
18. **RAYMOND Q., LUC VAN C.** (1995), *Manuel de recherche en sciences sociales* ; 2^{ème} édition DUNOD, Paris, France.
19. **ROUSSEAU J.J.** (1957), *Emile ou de l'éducation*, Garnier, Paris, France.
20. **SEAMANDS D.** (2004) *Guérison des blessures émotionnelles : se rétablir d'un passé qui nous fait souffrir*, édition Farel.
21. **TIECHE M.** (1997), *Guide pratique d'éducation familiale*, Edition Sdt 77190, Paris, France.
22. **WALLON H.** (1983), *Les origines du caractère chez l'enfant*, 8^o édition, Paris, PUF.

Rapports, revues et Documents

1. **UNICEF**, (1998), *Enfants et femmes, avenir du Bénin, programme, planification, suivi, évaluation*, Cotonou, Bénin.
2. **VYGOTSKI L.** *La conscience comme problème de la psychologie du comportement* (article, 1925), publié en français en 2003 dans *Conscience, inconscience, émotions*. Editions La Dispute, Paris.
3. **SOS-KINDERDORF International**, (février 2004) *Manuel pour l'Organisation SOS Villages d'Enfants*. éd SOS-Kinderdorf-verlage Innsbruck,
4. **SANS P.**, *la dimension institutionnelle de l'accueil familial thérapeutique*, [www.psydoc-fr.inserm.fr/bibliothq/salle c/textselect/placfamil 6. html](http://www.psydoc-fr.inserm.fr/bibliothq/salle%20c/textselect/placfamil6.html).

5. **Rapport préparatoire à la conférence de la famille** (2004) sur le thème : Santé, adolescence et familles. Ministère délégué à la famille, République Française.
6. **OMS**, (1986), *Les jeunes et la santé : déficit pour la société*, Genève.
7. **Observatoire de la vie familiale, deuxième enquête**, (2004), *les adolescents en Isère opinions et constats*.Udaf38@wanadoo.fr
8. **JOURNAL LA CROIX** (2003), *Les adolescents l'âge de tous les possibles* ; Paris, France.
9. **Encyclopédie Universalis** Vol 9 (1978), *Jeunesse : de l'adolescence au rôle de la vie*. France SA, 13^e publication.
10. **FIOSI-KPADONOU E.** (2003), *Enfance. Adolescence*, Article publié aux éditions de Boeck.
11. **Le petit robert**, (2001), *dictionnaire de la langue française*.

Mémoires et thèses

1. **COLOMBIE M.** (2002), *Les conséquences psychologiques de la séparation parents enfants en situation de placement*, Mémoire de DESS de psychologie de l'enfance et de l'adolescence, Université de Toulouse Le Mirail.
2. **HONVO B., & HOUEDENOU G.** (2006), *Vers l'auto-organisation et l'autonomisation des familles vulnérables du "Programme de renforcement de la famille" de SOS Villages d'Enfants au Bénin : analyses et perspective*, Mémoire, (ENEAM).
3. **HOUNGBEDJI A.** (1997), *Contribution à la situation psychosociale et sanitaire des adolescents et des jeunes en milieu urbain*, Thèse de médecine, Cotonou.
4. **KPASSELOKOHINTO A.** (1984), *Famille et santé mentale (à propos de conclusion d'enquête sur 47 patients reçus en consultation de psychiatrie au CNHU-HKM)*, Thèse de Médecine, Cotonou.
5. **HOUESSO D. Y. P.** (2008), *Les déterminants de l'échec à l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) : état des lieux, analyse et perspectives*,

dissertation doctorale présentée en vue de l'obtention du grade académique de Docteur à l'Université Wallonie-Bruxelles.

6. **ALINON K. N.** (2007), *Prestation des soins, perception et réaction des soignées : Cas de 30 parturientes observées de juillet 2004 à Mars 2006 à la maternité du CHU Tokoin*, Mémoire de DESS soutenu à l'Université de Lomé.
7. **da-SILVA M. S. José**, (2004), *l'Univers psycho névrotique dans l'œuvre romanesque de Sony Labou Tansi*, Mémoire de maîtrise soutenu à l'Université d'Abomey-Calavi.
8. **GOUNGNI K.**, (2012), *Les enjeux socioéconomiques de l'expansion urbaine dans les banlieues du Bénin : l'exemple de Hèvié*, Mémoire DEA de Sociologie soutenu à l'Université de Calavi,
9. **YOUGBARE S.** (2013), *attachement et délinquance des mineurs : déterminants psycho-sociaux au Burkina-Fasso*. Thèse de doctorat unique, INSE Université de Lomé, Togo.

Références webographiques

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_1970_num_25_4_14973)

[4663_1970_num_25_4_14973](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_1970_num_25_4_14973) 12/11/14

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_d%27%C5%92dipe#Complexe_d.27.C5.92dipe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_d%27%C5%92dipe#Complexe_d.27.C5.92dipe_et_stades_psychoaffectifs)
[et_stades_psychoaffectifs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Complexe_d%27%C5%92dipe#Complexe_d.27.C5.92dipe_et_stades_psychoaffectifs) 25/09/13

<http://www.infirmiers.com/etudiants-en-ifsi/cours/le-developpement-de-la-structure-psycho-affective-de-lenfant.html> 06/10/11

<https://www.google.com/search?q=d%C3%A9finition+de+relation+psychoaffective&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a&channel=nts> 07/04/09

<http://www.medecine.upstlse.fr/dcem3/module03/08.DEVELOPPEMENTAFFECTIF%283-3.pdf> 13/11/14

http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_l%27attachement 16/10/14

<http://www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours> 16/11/15

<http://sociologies.revues.org/993> le 15 /11/2015.

www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1966_num_6_4_366851 18/11/1

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN DANS LE CADRE DE L'ETUDE SUR LES RELATIONS PSYCHOAFFECTIVES ENTRE ADOLESCENTS ET PARENTS DANS LES VILLAGES D'ENFANTS SOS D'ABOMEY-CALAVI ET DE DASSA-ZOUME AU BENIN

A-Guide d'entretien pour parents

Concernant l'ambiance familiale entre les enfants et parents

Q1 : Comment trouvez-vous l'ambiance familiale dans la maison avec vos enfants en général et les adolescents en particulier ?

1-1 Avez-vous l'habitude de converser ou d'échanger en famille tous les jours ou tout au moins une fois par semaine avec vos adolescents ?

1-2 Est-ce qu'il vous arrive de poser des questions à vos enfants adolescents lorsqu'il y a des problèmes que vous ne digérez pas ?

1-3 vous arrive t-il souvent de demander à votre enfant ado s'il a des problèmes ou des préoccupations de tous genres à vous faire part ?

1-4 Comment qualifiez-vous l'ambiance familiale qui vous unit à vos enfants ?

1-5 Avez-vous des éléments témoignant d'une bonne ou mauvaise ambiance dans la maison ? si oui donnez-moi des exemples.

Concernant la connaissance de l'adolescence et la connaissance de ses manifestations

Q2 : Comment définissez-vous l'adolescence et quelles sont vos connaissances de ses manifestations ?

2-1 : Comment aidez-vous vos enfants/adolescents dans leur développement psychoaffectif pendant cette période ?

2-2 : Quelles sont les manifestations de cette période qui vous paraît très difficile à gérer ?

2-3 : Quelle compréhension avez-vous de l'adolescence en tant que parents de substitut ?

Concernant les facteurs de conflits qu'adolescents et parents rencontrent au quotidien

Q3 : Comment qualifiez-vous les facteurs de conflits relationnels qui existent entre vous et vos enfants adolescents ?

3-1 : Quels sont les facteurs de conflits qui existent entre vous et vos enfants adolescents ?

3-2 : Est-ce que ces facteurs de conflits dépendent de vos relations avec l'adolescent ou plutôt de la forme de prise en charge ?

3-3 : Comment pensez vous développer une relation psychoaffective efficiente avec vos enfants/adolescents ?

3-4 : Comment réagissez-vous quand une relation conflictuelle vous oppose ?

Questionnement d'ordre général

Q4 : Que pensez-vous du travail de parents au VESOS ?

4-1 : est-ce une bonne chose que les parents discutent avec leurs enfants adolescents sur des sujets relatifs à leurs ami(e)s ?

4-2 : comment appréciez-vous les confidences dans la relation psychoaffective adolescents/parents ?

4-3 : Comment les parents doivent-ils se comporter face à une relation conflictuelle avec leur enfants adolescents ?

4-4 : Pensez-vous que les antécédents familiaux des adolescents ont une influence sur les relations psychoaffectives ?

Concernant les suggestions en vue de l'amélioration des relations psychoaffectives entre parents et adolescents dans les deux villages d'enfants SOS.

Q5 : Comment pensez-vous qu'on puisse améliorer les relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans le village d'enfants SOS ?

5-1 : Comment arrivez-vous à gérer vos conflits relationnels ?

5-2 : Quels sont vos souhaits quand à la prise en charge de cette tranche d'âge au VESOS ?

B-Guide d'entretien pour adolescents

Concernant l'ambiance familiale entre les enfants et parents

Q1 : Comment trouves-tu l'ambiance familiale dans la maison avec tes parents et avec tes frères et sœurs ?

1-1 As-tu l'habitude de converser ou d'échanger en famille avec tes frères et parents tous les jours ou tout au moins une fois par semaine ?

1-2 Est-ce qu'il t'arrive de t'adresser à tes parents lorsque tu as des problèmes ?

1-3 Comment qualifies-tu l'ambiance familiale dans ta maison ?

1-4 As-tu des éléments témoignant d'une bonne ambiance dans ta famille ?

Concernant la connaissance de l'adolescence et de ces manifestations

Q2 : Comment définis-tu l'adolescence et quelles sont tes connaissances de ses manifestations ?

2-1 : Quelles sont les manifestations de cette période qui te paraît très difficile à gérer ?

2-2 : Entant qu'adolescent, quelle compréhension as-tu de l'adolescence ?

Concernant les facteurs de conflits qu'adolescents et parents rencontrent au quotidien

Q3 : Comment qualifies-tu les facteurs de conflits relationnels qui existent entre vous adolescents et vos parents ?

3-1 : Quels sont les facteurs de conflits qui existent entre toi et tes parents ?

3-2 : Est-ce que ces facteurs de conflits dépendent de ta relation avec tes parents ?

3-3 : Comment penses-tu développer une relation psychoaffective efficiente avec tes parents ?

3-4 : Comment réagis-tu quand une relation conflictuelle t'oppose à tes parents ?

Questionnement d'ordre général

Q4 : Que penses-tu de ton vécu au VESOS ?

4-1 : est-ce une bonne chose que tes parents discutent avec toi au sujet de ta relation avec tes ami(e)s ?

4 2 : Existe-t-il de confiance dans ta relation psychoaffective entre toi et maman ou papa ?

4-3 : Comment veux-tu te comporter face à une relation conflictuelle avec l'un ou l'autre de tes parents ?

4-4 : Penses-tu que tes antécédents familiaux ont une influence sur tes relations psychoaffectives ?

Concernant les suggestions en vue de l'amélioration des relations psychoaffectives entre parents et adolescents dans les deux villages d'enfants SOS.

Q5 : Comment penses-tu qu'on puisse améliorer les relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans le village d'enfants SOS ?

5-1 : Quels sont les moyens que tu utilises pour gérer tes conflits relationnels avec tes parents SOS ?

5-2 : Quels sont tes souhaits au sujet de la prise en charge de cette tranche d'âge au VESOS.

Grille d'observation en vue de la vérification de l'effectivité de quelques points du vécu quotidien au village d'enfants SOS

N°	Attitudes et réactions au foyer et dans la cours du VESOS	Oui	Non
1	Réaction de parent après une journée de classe ou de promenade d'enfant/adolescent.		
2	Existence de temps d'échange entre parent et adolescent		
3	Existence de discussion sur le projet d'avenir de l'enfant		
4	Réaction des parents face aux rendements des enfants.		
5	Attitude de parent face aux difficultés relationnelles des adolescents		
6	Attitude de parent face à la visite rendue à l'enfant par ses amis.		
7	Spontanéité de l'adolescent à soumettre ses difficultés aux parents		
8	Réaction du parent au retour tardif de l'adolescent en promenade.		
9	Existence de période de divertissement entre parent et enfant/adolescent.		

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES.....	iv
RESUME / ABSTRACT.....	v
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : FONDEMENTS THÉORIQUES ET CADRE D'ÉTUDE DE LA RECHERCHE.....	3
1.1. Présentation du cadre théorique.....	4
1.1.1. Problématique.....	4
1.1.2. Objectifs de recherche.....	6
1.1.3. Hypothèses de recherche.....	7
1.2. Justification du choix du thème.....	7
1.3. Revue de littérature.....	8
1.4. Clarification conceptuelle.....	11
1.4.1. Adolescence/Adolescent.....	11
1.4.2. Relations psychoaffectives.....	13
1.4.3. Parents SOS.....	14
1.5. Présentation du cadre d'étude.....	15
1.5.1. Aperçu historique de SOS villages d'enfants.....	15
1.5.2. Situation géographique et organisation des villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.....	16
1.5.2.1. Situation géographique.....	16
1.5.2.2. Organisation des différentes structures des Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé.....	17
1.5.3. Les différentes étapes dans le processus de développement de l'enfant au VESOS.....	19
1.5.3.1. L'étape du village.....	19
1.5.3.2. L'étape du foyer des jeunes.....	20
1.5.3.3. L'étape de la vie en logement semi indépendant.....	20
1.5.3.4. L'étape de l'autonomie.....	20
CHAPITRE 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	22
2.1. Fondement méthodologique.....	23
2.2. Echantillonnage.....	23
2.2.1. Type d'étude.....	24
2.2.2. Population cible.....	24
2.3. Durée de l'étude.....	25
2.3.1. La pré-enquête.....	25
2.3.2. L'enquête proprement dite.....	25
2.4. Techniques de collecte des données.....	26
2.4.1. Les recherches documentaires.....	26
2.4.2. L'observation.....	27
2.4.3. L'entretien.....	28
2.4.4. L'histoire de vie.....	29
2.5. Méthode de traitement des données.....	29
2.5.1. Analyse de contenu.....	30

2.5.2. Méthodes d'analyse sémantique et structurale	30
2.6. Difficultés éprouvées et limites de l'étude	31
CHAPITRE 3 : PRESENTATION DES RESULTATS DE RECHERCHE.....	32
3.1. Résultats des entretiens	33
3.1.1 Propos des adolescents et parents sur la manifestation de l'adolescence	33
3.1.2. Avis sur les relations adolescents/parents aux villages d'enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé	35
3.1.3. Les facteurs de conflits dans les relations.....	39
3.2. Résultats de l'observation	41
CHAPITRE 4 : DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	43
4.1. Discussion des résultats	44
4.1.1. La prise en charge familiale des enfants à SOS Villages d'Enfants.....	44
4.1.2. Manifestations de l'adolescence dans les deux Villages d'Enfants SOS	46
4.1.2.1. Le point de vue des adolescents	46
4.1.2.2. Le point de vue des parents	48
4.1.3. Les relations psychoaffectives entre adolescents et parents	49
4.1.3.1. L'ambiance familiale et affective selon les adolescents	49
4.1.3.2. Loisirs et appréciation de la vie relationnelle avec les pairs.....	52
4.1.4. Analyse psychologique des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les Villages d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi et de Dassa-Zoumé	53
4.2. Facteurs de conflits dans les relations entre adolescents et parents	55
4.2.1. Facteurs extrinsèques aux adolescents.....	55
4.2.2. Facteurs intrinsèques aux adolescents	59
4.3. Conséquences des conflits adolescents et parents.....	60
4.3.1. Conséquences sur l'adolescent	61
4.3.2. Conséquence sur les parents et la société	63
4.4. Suggestions pour l'amélioration des relations psychoaffectives entre adolescents et parents dans les deux villages d'enfants SOS	64
4.4.1. Perspectives	64
4.4.2. Dispositif pour améliorer les relations psychoaffectives	65
4.4.2.1. A l'endroit de l'Organisation SOS Villages d'Enfants Bénin	65
4.4.2.2. A l'endroit des parents SOS.....	66
4.4.3. Recommandations	67
CONCLUSION	68
BIBLIOGRAPHIE.....	70
ANNEXES.....	vi
TABLE DES MATIERES	xii